

HAR@MONIE

LE MAGAZINE D'INFORMATION
DE MONTPELLIER AGGLOMÉRATION

N° 278 • DÉCEMBRE 2010
www.montpellier-agglo.com



**GEORGES
FRÈCHE**

1938-2010

**NUMÉRO
SPÉCIAL**

SOMMAIRE

p. 4



p. 14



p. 46



p. 28



L'HOMME

UN DESTIN EXCEPTIONNEL → 4

GRANDES RENCONTRES → 8

LA « MARQUE FRÊCHE » UN MESSAGE INTÉMPIREL → 10

DERNIER HOMMAGE POPULAIRE → 12

LA PENSÉE

GEORGES FRÊCHE AU SERVICE DU PEUPLE

TÉMOIGNAGE DE MICHEL MIAILLE, P^R DE SCIENCE POLITIQUE → 14

GEORGES FRÊCHE VISIONNAIRE

TÉMOIGNAGE DE RAYMOND DUGRAND, GÉOGRAPHE → 16

BIEN FAIRE ET LE FAIRE SAVOIR → 20

« POUR NE PAS RESTER PETIT, IL FAUT PENSER GRAND ! »

TÉMOIGNAGE DE GÉRARD COLLOMB, SÉNATEUR MAIRE DE LYON → 22

L'ACTION

VIVRE ENSEMBLE → 28

SE DÉPLACER AVEC LE MAXIMUM DE LIBERTÉ → 34

DES ENTREPRISES ET DES EMPLOIS → 36

ÉVEILLER UNE CONSCIENCE CULTURELLE → 38

UNE CAPITALITÉ DU SPORT → 40

L'ENGAGEMENT POUR L'ENVIRONNEMENT → 42

UNE SOLIDARITÉ POUR TOUS → 44

LES PROJETS

ET DEMAIN. LE POINT AVEC JEAN-PIERRE MOURE → 46

CHRONOLOGIE DE 1977 À 2010 → 14-45



HARMONIE

Directeur de la Publication : Jean-Pierre Moure

Rédacteur en chef : Daniel Hildesheim

Rédaction : Stéphanie Iannone, Rachel Bellinguez

Iconographie : Patrick Jouhannet

Photos Montpellier Agglomération : Vincent Daverio, Cécile Marson

Maquette : Laure Verdier, Direction de la Communication

Impression : Chirripo - Tél. : 04 67 07 27 70

Distribution : Chirripo : 04 67 07 27 70

Tirage : 220 000 exemplaires

Dépôt légal : Décembre 2010

Direction de la communication,
Communauté d'Agglomération de Montpellier
50 place Zeus - CS 39556
34961 Montpellier cedex 2
Tél. 04 67 13 60 00



Ce magazine est imprimé
sur du papier 100 % recyclé

HOMMAGE

« **C'**est avec un profond respect et une grande tristesse que je prends la plume en lieu et place de Georges Frêche, pour introduire ce numéro spécial d'Harmonie. Georges Frêche aimait à citer Lampedusa, répétant sans relâche qu'il faut que « tout change pour que rien ne change ». Et de fait, chaque jour, chaque instant, il nous surprenait par ses projets, nous ébranlait dans le train-train de la gestion administrative quotidienne, nous devançait, nous brusquait même de temps en temps. Il a toujours été ainsi, un infatigable empêqueur de tourner en rond, un insatiable défenseur de l'intérêt commun. Il avait cette force de caractère et cette volonté qui forgent les leaders et mobilisent les énergies. C'est ce dynamisme qui a impulsé et qui nourrit le rapprochement de nos communes. C'est cet élan que nous devons désormais poursuivre sans lui.

Du District à l'Agglomération, de 1977 à aujourd'hui, de 15 à 31 communes, Georges Frêche a voulu tirer le meilleur de l'opportunité offerte par la coopération intercommunale. Il a eu l'intelligence de nous réunir, au-delà des clivages politiques, au sein d'une communauté de projets. Rassemblés autour d'une même ambition, nous avons, sous sa présidence, créé une véritable impulsion collective. Trésor d'équilibre, de concertation et d'ambition, notre Schéma de cohérence territoriale est venu graver dans le marbre notre méthode. Se dotant d'une formidable capacité d'investissement, notre Communauté d'Agglomération s'est également donné les moyens de ses ambitions.

« Il a toujours été un infatigable empêqueur de tourner en rond, un insatiable défenseur de l'intérêt commun »

Visionnaire et bâtisseur, Georges Frêche ? Résolument, oui ! Depuis que notre Communauté est Agglomération, de 2002 à 2010, avec lui, nous avons investi plus de deux milliards d'euros pour notre avenir. Plus de deux milliards d'euros dans le tramway, dans le développement de notre économie, dans le logement, dans l'accès à la culture et l'ouverture d'un grand musée Fabre, dans la construction de piscines, dans l'édification du stade Yves du Manoir, dans la résolution de nos problèmes d'assainissement, dans le développement durable et la modernisation de nos filières de traitement des déchets... Avec lui, nous avons choisi notre avenir et longue est la liste des projets qui sont devenus réalité sous son impulsion. Sa personnalité hors du commun y aura contribué mais que l'on ne s'y trompe pas : s'il parlait fort, il savait surtout écouter et je veux lui faire la promesse que nous saurons garder de la voix pour chaque commune, maintenir notre cohésion et continuer à nous entendre.

S'engager derrière lui

Car cette synergie, nous devons l'entretenir. De nombreux défis nous attendent, qui exigent de nous d'être toujours plus rassemblés et dynamiques si nous ne voulons pas subir le changement. Nous devons réussir ensemble le pari de la réforme des collectivités territoriales. Nous devons poursuivre solidaires la bataille de l'emploi, la bataille du logement...

C'est pourquoi, avec l'ensemble du Conseil communautaire, je souhaite que nous nous engagions une nouvelle fois derrière lui, afin de faire le serment que nous n'aurons jamais autant de force que pour être à la hauteur des espoirs et de l'ardeur qu'il a forgés pour notre territoire. Ce sera notre hommage mais c'est aussi notre responsabilité d'élus.

Chacun retiendra l'image qui lui sied de notre Président. Les uns mesureront son œuvre à la portée de ses projets. Les autres l'évalueront sur le nombre de ses réalisations. Certains s'arrêteront à l'emballage et s'éblouiront d'un reflet. Pour ma part, je garderai en mémoire la

« Il avait cette force de caractère et cette volonté qui forgent les leaders et mobilisent les énergies. C'est cet élan que nous devons désormais poursuivre sans lui »

valeur de son amitié. Notre territoire, lui, conservera son empreinte dans chacune de nos 31 communes : celle d'un terrain de foot, celle d'une médiathèque, celle d'un cœur de village rénové, celle d'un éclat de rire dans un troquet au cours d'une partie de belote... Il connaissait chacune de nos communes et chacune d'elle gardera le souvenir de ses visites, tant il aimait les sillonner et venir prendre leur pouls.

Chacun détient le secret de ses propres sentiments mais nul ne peut nier qu'il ne laissait personne indifférent, qu'il y avait nécessairement une relation affective avec cet homme, au-delà de nos appartenances, au-delà des fossés qui pouvaient nous séparer. Il nous a parfois déchirés entre nos convictions, nous a parfois conduits à choisir, parce qu'avec lui l'engagement n'était jamais tiède, parce que pour lui il n'y avait que l'intérêt général, parce que lui pratiquait la politique avec beaucoup de raison et d'érudition mais surtout avec le cœur et les tripes. »



Jean-Pierre MOURE
Président de la Communauté
d'Agglomération de Montpellier
Conseiller général du canton de Pignan
Maire de Courmoussac

UN DESTIN EXCEPTIONNEL

Fils d'une institutrice laïque et d'un militaire de carrière, Georges Frêche grandit dans le Tarn. Diplômé d'HEC Paris et agrégé de droit romain, il est nommé professeur de droit à la faculté de Montpellier en 1969. En 1973, à 35 ans, il est élu député de la circonscription Montpellier-Lunel, puis maire de Montpellier en 1977. Il le restera jusqu'en mars 2004 où il devient Président de la Région Languedoc-Roussillon, fonction à laquelle il sera réélu en mars 2010.



© Fonds documentaire La Gazette

Sa mère, Marie-Jeanne Frêche, décédée en 2002.



© Fonds documentaire La Gazette

Son père, le capitaine Joseph Frêche, décédé en 1984.

Premier de la classe (1938 - 1956) Georges Frêche aimait à rappeler son statut de fils unique. « *J'étais tout pour ma mère. J'étais au centre du monde* », disait-il ⁽¹⁾. Marie-Jeanne Frêche, institutrice dans le Tarn, l'a élevé quasiment seule, depuis sa naissance à Puy-laurens le 9 juillet 1938, jusqu'à ses 14 ans, date du retour définitif du père, militaire de carrière. Joseph Frêche avait été fait prisonnier en 1940, s'était évadé en 1942, avant de rejoindre un maquis du Gers. « *Ma mère c'était Jaurès, mon père c'était De Gaulle. J'ai gardé ces deux fidélités : le socialisme démocratique et la grandeur de la France* », expliquait-il ⁽¹⁾.

Marie-Jeanne lui donne le goût de la lecture, de l'histoire et le pousse à être toujours le meilleur. « *Quand je n'étais que second, elle m'engueulait* » ⁽¹⁾. L'élève Georges Frêche lit énormément et cumule les prix d'excellence. « *J'ai toujours su que Georges ferait quelque chose d'important* », confie sa mère Marie-Jeanne à l'hebdomadaire *La Gazette* ⁽²⁾, avant de disparaître en 2002. Lorsqu'il a 8 ans, les Frêche déménagent de Puy-laurens à Toulouse, où le jeune Georges obtient son baccalauréat avec mention. En 1958, sur les conseils d'un cousin, il intègre HEC, la prestigieuse école de commerce parisienne, tout en continuant à étudier l'histoire à la Sorbonne et le droit rue d'Assas. De sa formation à HEC il disait, « *Si j'ai beaucoup appris, je ne me plaisais guère. Nombre d'étudiants issus de la grande bourgeoisie parisienne méprisaient tout ce qui sentait la province* » ⁽¹⁾.

« *Ma mère c'était Jaurès, mon père c'était De Gaulle. J'ai gardé ces deux fidélités : le socialisme démocratique et la grandeur de la France* »

Les engagements de jeunesse (1956 - 1969)

Les années de lycée puis de faculté sont celles des premiers engagements. En 1956, il accroche le drapeau hongrois à son scooter en signe de soutien à la révolution anti-stalinienne. Il se rapproche de l'UNEF et de Frères du Monde, une organisation de la jeunesse chrétienne tiers-mondiste, où il est « *le laïc de service* » ⁽¹⁾, ayant rompu avec l'Église dès ses 15 ans. Pour son stage à HEC, il choisit une usine en URSS à Simferopol en Crimée, d'où il revient « *sceptique sur l'efficacité économique du système soviétique* » ⁽¹⁾. Il signe des articles dans *l'Humanité Nouvelle*, le journal des trotskystes, sous le pseudonyme de Georges Lierre, se tourne un temps vers le maoïsme, avant de s'en détacher au moment de la Révolution culturelle, mais sans jamais renier son attachement à la Chine. Quand il sort d'HEC, en 1961, il pense de plus en plus à la vie publique. Mais il renonce à faire l'ENA, et préfère « *garder sa*

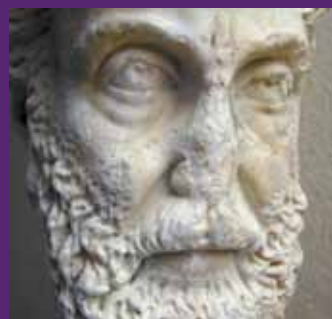
Son panthéon



CONFUCIUS

551 av J.C-479 av J.C

La sagesse de Confucius a toujours été une des références de Georges Frêche qui aimait utiliser ses citations dans ses cours et ses discours. Parmi celles-ci, « *On peut connaître la vertu d'un homme en observant ses défauts* » ou encore « *Quand on lui montre la lune du doigt, l'imbécile regarde le doigt* ».



MARC-AURÈLE

121-181

L'empereur romain Marc-Aurèle, était philosophe. Georges Frêche, professeur d'histoire du droit Romain, citait chaque année cette maxime extraite « des Pensées » pour moi-même : « *Il faut être en paix avec soi-même pour pouvoir mourir à tout instant par surprise, le sourire aux lèvres* ».



▲ À 12 ans, en communion à Toulouse.

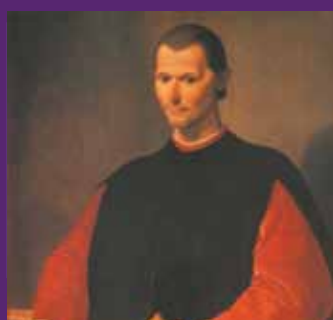
liberté de parole plutôt que de devenir préfet »⁽¹⁾. En 1963, il décide de mener de pair l'enseignement et la politique. « *J'ai toujours pensé, que, pour faire de la politique en restant un homme libre, il fallait avoir un métier, gagner sa vie. L'homme politique dispose alors de la force qui fait son indépendance* ». En mai 68, il se sent « *spectateur intéressé, avec de la sympathie pour le mouvement, mais pas soixante-huitard* »⁽¹⁾. En 1969, après six années d'études supplémentaires, qu'il finance en partie par des petits boulots, il obtient l'agrégation de droit romain. Il est nommé professeur d'histoire du droit romain à la faculté à Montpellier.

À la conquête de Montpellier (1969 - 1977)

En 1969, fraîchement installé à Montpellier, Georges Frêche adhère à la SFIO. Deux ans après, à 32 ans seulement, il est désigné tête de liste d'union de la gauche pour les municipales de Montpellier, qui compte alors 140 000 habitants. Il mène campagne contre le maire centriste François Delmas, qui semble indétrônable. Ce premier essai lui permet de s'imposer à gauche et de se faire connaître. Quand en 1973, il se présente aux législatives sur la circonscription Montpellier-Lunel, il l'emporte face au candidat gaulliste, avec les voix du centre et des rapatriés. En 1977, il relance l'assaut contre François Delmas, avec une campagne basée sur un ambitieux programme de changement. Le slogan « *Changer la ville, changer la vie* » est affiché en 4 par 3 un peu partout dans la ville. Le jeune tribun Georges Frêche est élu au second tour avec 52% des voix. Le début d'une longue et heureuse histoire d'amour avec Montpellier.



► À 19 ans, en 1957, sur le scooter offert par ses parents pour le baccalauréat.



NICOLAS MACHIAVEL

1469-1527

Penseur politique italien de la Renaissance, Nicolas Machiavel est connu pour son livre « le Prince », un des livres de chevet de Georges Frêche. Machiavel analyse la politique avec un jugement de type scientifique sans considération morale. En ce sens, Machiavel est le fondateur de la science politique moderne.



LE MARÉCHAL MURAT

1767-1815

Georges Frêche disait souvent qu'il aurait aimé être « *Murat menant la charge à Austerlitz* ». Rien d'étonnant qu'il fut séduit par ce maréchal de Napoléon qui mena avec panache et bravoure des charges furieuses et décisives à la tête de sa cavalerie, participant aux grandes victoires de Napoléon.



Cinq jours après sa victoire aux municipales, le 25 mars 1977, Georges Frêche tient son premier conseil municipal. Il restera maire pendant 27 ans.

27 années au service de la Ville et de l'Agglomération (1977 - 2004)

À la mairie de Montpellier, Georges Frêche n'enchaîne pas moins de cinq mandats. Élu en 1977 avec 52% des voix au second tour, il est réélu en 1983, 1989, 1995 et 2001. Pendant toutes ces années, Georges Frêche préside également le District, composé alors de 15 communes, qui deviendra la Communauté d'Agglomération en 2001 avec 38 communes. Il est l'homme fort de Montpellier, celui qui impulse une dynamique nouvelle, en matière d'urbanisme, d'économie et de projets sociaux. Élu député dans la foulée de l'élection de François Mitterrand en 1981, Georges Frêche imagine un moment devenir ministre d'un gouvernement socialiste. Il n'en sera rien. « Mitterrand a biffé mon nom de la liste plusieurs fois, car il m'en voulait d'avoir soutenu Mauroy et Rocard au Congrès de Metz et de lui avoir reproché certaines accointances pendant la Guerre »⁽¹⁾. Sa voix reste néanmoins écoutée à Paris, car la puis-

sante fédération socialiste héraultaise pèse lourd dans les votes internes au parti. Georges Frêche se fait mieux connaître dans les médias nationaux avec ses premiers ouvrages politiques, *La France ligotée* en 1990 et *Les éléphants se trompent énormément* en 2003, qui traduisent une réelle pensée politique pour la France, souvent dérangeante pour la ligne dominante au PS, qu'il invite à se transformer en parti social-démocrate. Travailleur acharné, toujours en quête de nouveaux projets, Georges Frêche vit d'abord pour ses mandats locaux, où il peut agir concrètement, avec toute latitude. De son bilan à la Ville et à l'Agglomération, il conclut : « *Ma plus grande fierté, c'est d'avoir réussi à créer près de 30 000 emplois en 25 ans. C'était le plus difficile et le moins visible. Quand j'ai installé Dell Computer et ses 1 200 emplois, il n'y a eu pratiquement aucune presse pour le dire* »⁽¹⁾.

Le Président de Région et d'Agglomération (2004 - 2010)

En même temps qu'Antigone, Georges Frêche avait fait construire dans les années 80 un nouvel hôtel de Région, au bord du Lez. Mais depuis 1986, c'est

le RPR Jacques Blanc qui occupe la présidence de la Région, et qui s'y maintient en 1998, à la faveur d'une alliance avec le Front National. À partir de ce moment-là, Georges Frêche n'aura de cesse de le déloger. Profondément hostile à cette alliance, Georges Frêche organise des manifestations et fait poser une plaque « rue de Vichy » devant l'hôtel de Région. En 2004, c'est à la tête d'une liste d'union de la gauche, rassemblant les Verts, le PC, le PS et le PRG, qu'il mène campagne, avec passion. Il remporte l'élection au second tour avec 51% des voix, à l'issue d'une triangulaire avec Jacques Blanc pour le RPR et Alain Jamet pour le Front National. Le nouveau Président de Région Georges Frêche doit choisir de laisser un mandat : ce sera son fauteuil de maire de Montpellier, qu'il confie à Hélène Mandroux, alors Première adjointe. Mais il reste conseiller municipal, et conserve la Présidence de la Communauté d'Agglomération, aux compétences toujours plus larges.

En 2007, le Parti Socialiste choisit de l'exclure, malgré les soutiens locaux et l'absence de toute condamnation judiciaire. Il reste pourtant l'homme fort du parti dans la région, et en particulier dans l'Hérault. Aux municipales de 2008, si Hélène Mandroux est tête de liste socialiste, Georges Frêche est son colistier divers gauche. Un ticket gagnant qui permet de conserver la mairie en 2008, avec 52% des voix, à l'issue d'une triangulaire avec l'UMP et les Verts, qui sortent de la majorité municipale et du conseil d'agglomération.

En 2010, quelques mois avant les élections régionales, les relations de Georges Frêche avec le PS, désormais dirigé par Martine Aubry, se dégradent encore. Cible d'injustes accusations

« En 1963, j'ai décidé de mener de pair l'enseignement et la politique. J'ai toujours pensé, que, pour faire de la politique en restant un homme libre, il fallait avoir un métier, gagner sa vie »



LOUISE MICHEL ET LES COMMUNARDS

1830-1905

Georges Frêche qui admirait le courage était impressionné par celui des Communards et de Louise Michel en particulier. Jean-Baptiste Clément, l'auteur de la chanson « *Le temps des cerises* » que fredonnait souvent le Président, consacre une strophe à cette héroïne.



JEAN JAURÈS

1859-1914

C'est sa mère qui lui fit découvrir cette figure majeure du socialisme français. Orateur brillant, Jaurès prit la défense des plus faibles, des ouvriers des mines jusqu'au capitaine Dreyfus. « *Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire* ». Anticolonialiste, pacifiste, il sera assassiné à la Brasserie du Croissant à Paris.

d'antisémitisme, Georges Frêche doit mener campagne sans parti, sur son seul nom et celui de ses fidèles colistiers, eux aussi exclus du PS. Les listes concurrentes à gauche, celles des Verts, du NPA et d'Hélène Mandroux pour le PS, sont éliminées dès le premier tour. Georges Frêche est largement réélu, avec 54% des voix, au second tour d'une triangulaire avec l'UMP et le FN. Il poursuit l'action engagée en faveur de la formation professionnelle, des lycées, du soutien à l'exportation avec Sud de France et lance de nombreux projets en matière de tourisme et de développement durable. Sa dernière mission internationale, une semaine avant son décès le 24 octobre 2010, était destinée à mieux faire connaître le Languedoc en Chine. Il venait de renouveler des accords économiques avec la Ville de Shanghai et de signer un jumelage avec le District du Yangpu, le « *district de la connaissance* » avec ses 14 universités et ses 200 centres de recherche. Ambitieux comme toujours. ♦



© Ville de Montpellier

Un des premiers portraits « officiels » de Georges Frêche, au tout début des années 70.

⁽¹⁾ *Il faut saborder le PS*, conversations avec Alain Rollat Éd. Le Seuil - 2007

⁽²⁾ Propos repris dans *La Gazette de Montpellier* du 28 octobre 2010

⁽³⁾ *Georges Frêche, La sagesse de la démesure* François Delacroix - Éd. Alter Ego - avril 2007



Repères 1938-2010

- 9 juillet 1938 naissance à Puylaurens, Tarn
- 1956 baccalauréat à Toulouse
- 1961 diplôme d'HEC Paris
- 1968 doctorat de troisième cycle ès lettres (histoire) Paris Nanterre
- 1969 doctorat de droit et agrégation de la faculté de droit et des sciences économiques (histoire du droit et du droit romain) Paris Nanterre. Il est nommé comme professeur à la faculté de Montpellier
- 1969 adhésion à la SFIO à Montpellier
- 1973 élu député sur Montpellier-Lunel avec 50,64 % des voix
- 1977 élu maire de Montpellier avec 52 % des voix et Président du District de Montpellier
- 1981 élu député de la 1^{ère} circonscription de l'Hérault avec 54,89 % des voix
- 1983 réélu maire avec 52,49 % des voix et Président du District de Montpellier
- 1986 réélu député de Montpellier au scrutin proportionnel de liste
- 1988 réélu député de la 4^e circonscription de Montpellier avec 58,42 % des voix
- 1989 réélu maire avec 50,12 % des voix et Président du District de Montpellier
- 1995 réélu maire avec 56,1% des voix et Président du District de Montpellier
- 1997 réélu député de la 2^e circonscription de Montpellier avec 53,76 % des voix
- 2001 réélu maire de Montpellier avec 56,34 % des voix et Président de la Communauté d'Agglomération de Montpellier
- 2004 élu Président de la Région Languedoc-Roussillon avec 51,22 % des voix
- 2007 départ en retraite de la faculté de droit de Montpellier
- Mars 2010 réélu Président de la Région Languedoc-Roussillon avec 54,19 % des voix
- 24 octobre 2010 décès à Montpellier

◀ Avec son épouse Claudine, en juillet 2004, lors du lancement du festival Montpellier Danse.



CHARLES DE GAULLE

1890-1970

Georges Frêche admirait l'Homme du 18 Juin, incarnant une France résistante et debout. Celui qui écrivait dans ses mémoires de guerre « *Notre pays, doit, sous peine de danger mortel, viser haut et se tenir droit. Bref, à mon sens, la France ne peut être la France sans la grandeur* ».



JEAN MOULIN

1899-1943

Quand on lui demandait qui était son héros dans la vie réelle, Georges Frêche citait souvent Jean Moulin. Rempli, jusqu'au bord de l'âme, de la passion de la France, ce jeune préfet chargé par De Gaulle d'organiser la Résistance fut trahi, et arrêté par Klaus Barbie, chef de la gestapo à Lyon. Il meurt assassiné en juillet 1943.

GRANDES RENCONTRES

Le bâtisseur de « la surdouée » était devenu incontournable pour tous ceux qui voulaient faire bouger la France. Gros plan sur quelques rencontres marquantes.



▲ **En 1989, le Premier Ministre Michel Rocard** célèbre les 700 ans de la faculté de Montpellier avec le député-maire Georges Frêche, vêtu de sa tenue de professeur d'université.



▲ **En 1997, Georges Frêche prend l'apéritif avec Lionel Jospin, Premier Ministre** et les ténors socialistes Jean-Louis Bianco, François Hollande et Jean-Marc Ayrault (de gauche à droite), à la terrasse du café Riche sur la place de la Comédie.



▲ **En septembre 2009, Ségolène Royal**, qui a obtenu 55% des votes à Montpellier à la présidentielle de 2007, est accueillie par le Président de Région et d'Agglomération Georges Frêche.



▲ **François Mitterrand en campagne pour la présidentielle de 1981** tient son dernier meeting avant le 1^{er} tour à Montpellier dans le quartier d'Antigone.



© Roland Laboye

◀ En 1984, avec le chorégraphe **Dominique Bagouet** (à gauche) et **Jean-Paul Montanari** (à droite), auxquels Georges Frèche a choisi de faire confiance en leur confiant respectivement le Centre National Chorégraphique de Montpellier et le festival Montpellier Danse.



▲ En février 2007, avec le peintre **Pierre Soulages**, lors de l'inauguration du musée Fabre de Montpellier Agglomération auquel il a fait don de 20 de ses toiles. Une relation de confiance et de respect unissait les deux hommes.



▲ En juillet dernier, le couturier et designer **Christian Lacroix** montre au Président de Montpellier Agglomération ses croquis pour l'habillage de la ligne 3 de tramway. Georges Frèche a choisi des « signatures » pour donner à chaque ligne une touche d'originalité.

▶ Le 8 octobre 2010, avec **Mikhaïl Gorbatchev**. L'ancien président de l'URSS avait invité le Président de la Région Languedoc-Roussillon en Bulgarie pour participer à une table ronde sur le thème « l'Europe regarde vers l'Est ».



« *Je fais confiance aux gens qui savent de quoi ils parlent. Les gens de talent, je les soutiens envers et contre tout* »

Georges Frèche

Il faut saborder le PS - Éd. Le Seuil 2007



▲ Rencontre impromptue à Shanghai avec **Gérard Depardieu** et **Louis Nicollin**, trois personnages hauts en couleur, lors du dernier voyage de Georges Frèche en Chine en octobre 2010.

LA « MARQUE FRÊCHE » UN MESSAGE INTEMPOREL

Toute une histoire, Georges Frêche et la communication, Georges Frêche et la publicité. Une histoire qui commença, peut-être, sur les bancs d'HEC. Là où le marketing est une religion, une vision sociétale, un moyen d'expansion. Ça serait trop simple, voire simpliste de résumer plus de trente ans de la vie publique d'un homme sur une bande passante aussi étroite. Il y a, à l'évidence, une alchimie bien plus complexe et bien plus généreuse sur l'œuvre publique réalisée par l'enfant du Tarn.



Le Président de la Région Languedoc-Roussillon répond à la presse internationale lors de l'inauguration de la place du XX^e siècle, le 17 septembre 2010.

Georges Frêche a apposé et imposé son empreinte sur Montpellier et son agglomération : la « marque Frêche ». Une stratégie de marque qui s'est construite sur des codes publicitaires : quitter l'ère des convictions pour entrer dans l'ère de la séduction. Mais plus qu'un message à transmettre, pour le maire de Montpellier, il s'agissait d'imposer une marque. Une marque ce n'est pas qu'un signe, c'est un univers doté de fonctions transactionnelles, relationnelles et aspirationnelles. Et c'est là que rentre en jeu le talent du visionnaire. Sa conception technopolitaine, au sens grec du terme (techno polis), un concept qui se structure par l'innovation dans tous les secteurs d'activité et au cœur de la cité. Cette construction va être le point d'orgue de la « marque Frêche ». La fertilisation croisée du sport, de l'économie, de la recherche, de la culture, du monde universitaire va inscrire l'ADN de sa marque. Avec « la surdouée », il va définir ce concept génétique. Georges Frêche sait que l'homme est, avant tout, un consommateur de valeurs. Il sait, aussi, que l'on ne gagne pas l'adhésion des gens avec un bilan

mais sur un projet. Il va mettre, alors, en mouvement sa marque, imprimer un rythme effréné, une course contre le temps. Les réalisations se succèdent, les codes émotionnels aussi. Une communication orchestrée, des projets designés, des résultats ovationnés résultent de cette dynamique. Georges Frêche, l'historien, sait que l'histoire se raconte, comme une bonne publicité raconte une histoire ; l'osmose avec l'univers de la publicité n'a pas besoin d'artifice.

Un temps d'avance sur l'avenir

Le maire-président va préempter son territoire en développant une communication adaptée à un univers consommatoire. Le génie de sa communication va découler de ce postulat. Bien avant tout le monde, il assumera cette mutation de la société. Un monde où la consommation envahit l'imaginaire au point de tout résumer à l'acte de consommer. Là où le citoyen met du « ou » le consommateur met du « et », en clair du « toujours plus »... Et là, il devancera toutes les attentes. La « marque Frêche » c'est le mouvement perpétuel, l'inattendu, le temps d'avance sur l'avenir. Un vrai régal pour le citoyen consommateur ou le consommateur citoyen, le succès est garanti.

Toute sa carrière sera balisée par l'anticipation, l'annonce comme préalable au protocole d'acceptation des citoyens. Georges Frêche, à contrario de ses collègues élus, ne se positionne pas sur une communication vantant ses réalisations. Il axera toute sa stratégie de communication sur des valeurs prospectives : projets, intentions, image territoriale. Beaucoup d'hommes politiques s'inspireront de sa méthode pour installer leur volonté politique. Georges Frêche fut un précurseur en matière de communication territoriale. Il a importé la publicité au cœur des institutions qu'il a dirigées. Là où régnait le monde de la communication et de la propagande, il a instauré une nouvelle démarche. La publicité était un mot vulgaire dans l'approche communicative des collectivités, Georges Frêche a démontré que le langage publicitaire était un langage compris de tous. Cette révolution culturelle lui a permis de lier un contact permanent avec ses administrés. Une démarche voulue, contemporaine, assumée qui restitue l'harmonie des territoires en supprimant un langage codé et aseptisé. Une expression populaire retranscrite par le biais de messages inscrits dans l'inconscient collectif. Une implication qui scénarise une ambition partagée par tous. Voilà le rapport d'un homme avec son message. Un message intemporel. Un peu et surtout comme si c'était un clip sur une communauté humaine... ♦



Sur le plateau de LCI, le 24 septembre 2010.

« André Malraux a dit qu'un homme était la somme de ses actes. Aujourd'hui, il semble qu'il ne soit plus que le produit de son image »

Georges Frêche

Trêve de balivernes - Février 2010



GEORGES FRÊCHE AUTEUR



En 1990, sur les Champs-Élysées, une publicité pour le premier essai politique de Georges Frêche.

Ouvrages politiques

- *Trêve de balivernes* - Éd. Héloïse d'Ormesson - 2010
- *Il faut saborder le PS*, conversations avec Alain Rollat - Éd. Le Seuil - 2007
- *Les éléphants se trompent énormément* - Éd. Balland - 2003
- *La France Ligotée* - Éd. Belfond - 1990

Georges Frêche préparait un nouvel essai sur « *la Gauche du XXI^e siècle* », qu'il n'a pu terminer.

Travaux universitaires

- *Puylaurens, une ville huguenote en Languedoc* - Éd. Privat - 2001 (réédition)
- *Toulouse et la région Midi-Pyrénées au siècle des Lumières* - Éd. Cujas. Thèse ; 1^{er} Prix de l'Académie Française - 1974
- *Un chancelier gallican d'aguessau et un cardinal diplomate, François Joachim de Pierre de Bernis* - Éd. PUF - 1969
- *Le prix des grains, des vins et des légumes à Toulouse (1486-1868)* - Éd. PUF - 1967
- *Recherche d'histoire économique*, avec Philippe Salomon et Jacques Boucher. Éd. PUF - 1964

« Président », le film

Le réalisateur de documentaires Yves Jeuland avait suivi pendant six mois le candidat Georges Frêche dans sa campagne des élections régionales de 2010, comme il l'avait déjà fait avec Bertrand Delanoë dans « *Paris à tout prix* », lauréat d'un 7 d'Or. Georges Frêche avait accepté d'être suivi et n'avait pas souhaité voir le film avant le montage définitif. Le réalisateur Yves Jeuland avait « *n'avoir jamais eu autant de liberté* » et estimait que Georges Frêche était un « *homme politique comme on en fait plus* », qui « *agit de la même façon en privé qu'en public* ». Le film a été présenté en avant-première le 30 novembre à Montpellier et sortira en salle le 15 décembre.

DERNIER HOMMAGE POPULAIRE

Plus de 5 000 personnes ont assisté aux obsèques de Georges Frêche, en la cathédrale Saint-Pierre de Montpellier, le 27 octobre dernier. Ses amis Gérard Depardieu, Gérard Collomb, sénateur-maire de Lyon, son ancien adjoint Raymond Dugrand, ainsi que son chauffeur Yvan ont évoqué sa mémoire, devant la foule recueillie. Un dernier hommage populaire à celui qui a profondément marqué la Ville, l'Agglomération et la Région.

Extraits des cahiers de condoléances à la famille de Georges Frêche.

« Montpellier perd un grand homme, unique par sa culture, son charisme, son humour et sa grandeur. Merci pour tout ce que vous avez fait ».

Abdellah

« De l'estime et une profonde sympathie pour un homme généreux aux solides valeurs, qui a beaucoup apporté ».

(Anonyme)

« Lo poblo lengadocian saluda l'ome grand qu'es Georges Frêche ».

Joanda

« Vous étiez passionné et passionnant. Grâce à vous, je m'intéresse à la politique. Vous allez nous manquer ».

Isabelle

« Homme de vision et de dérision, merci pour tout ».

Oana

« Vous étiez et resterez à tout jamais un GRAND HOMME : un visionnaire, un bâtisseur, mais surtout un homme de CŒUR ! Vous resterez dans le mien, et j'en suis sûr, dans celui de tous les Montpelliérains ».

Dominique

« Beaucoup de tristesse et un profond respect pour toi, ton œuvre et ta personnalité juste et sincère ».

(Anonyme)

La cérémonie religieuse, célébrée par l'archevêque M^{gr} Pierre-Marie Carré, était retransmise sur un écran géant sur le parvis de la cathédrale Saint-Pierre. La foule a applaudi une dernière fois Georges Frêche au moment où il était emmené vers sa dernière demeure, dans le caveau familial de Puylaurens.



LA PENSÉE GEORGES FRÊCHE AU SERVICE DU PEUPLE

Il avait le peuple chevillé au corps, question d'éducation, de valeurs morales et politiques. Toutes ses actions lui étaient destinées.

Témoignage

Michel Miaille, Professeur honoraire de Science politique à la faculté de Droit de Montpellier, Président de Montpellier Danse



c'est que Georges Frêche est d'abord un intellectuel. S'il avait eu le temps, il aurait développé ses thèses dans des ouvrages, des publications de congrès ou de colloques universitaires.

Il était d'ailleurs très attaché à sa fonction d'universitaire et à sa robe qu'il a souhaité porter à maintes occasions. Pour lui, la dimension de la connaissance du monde était très importante. *«Je ne peux agir sur le monde si je ne le connais pas»*. Les fameuses statues, par exemple, sont d'abord un acte intellectuel, qui plonge dans le passé pour lire le présent et le futur. Georges Frêche est un «intello», même s'il utilisait le langage de tout le monde. Aujourd'hui, ce qu'on célèbre en premier lieu, c'est son action et ses réalisations. C'est bien. Mais on ne doit pas oublier sa pensée. Le Corum, le Zénith, le tramway, l'Arena, ce ne sont pas des perles sur un fil... Il y a en arrière-plan de sa politique un «référentiel», qui la fonde, la légitime et permet de la mettre en œuvre.

Le «référentiel» dans les travaux de science politique n'est pas de l'ordre de la révélation mais de la construction. Georges Frêche a élaboré un projet politique pour Montpellier, alors qu'il n'était pas d'ici. Quand il arrive en 1969, il a une

ambition politique, et se demande *«qu'est-ce qu'on peut faire ici ?»*. Il faut se souvenir de Montpellier à cette époque ! Une ville endormie dont l'économie se limitait à la vigne, où les commerces fermaient à l'heure de la sieste et où la culture était inexistante... Le musée Fabre et la bibliothèque municipale étaient poussiéreux. Le théâtre programmat des classiques pour scolaires, du boulevard, et des revues de femmes nues...

« Nous construirons le plus grand Corum, le plus long tramway, nous choisirons Bofill, le plus invraisemblable architecte pour Antigone... Ce n'est pas de la mégalomanie, c'est la seule parade possible au déclin »

« Pour moi Georges Frêche a d'abord été un collègue que j'ai rencontré à la faculté de droit. Nous avons passé l'Agrégation la même année en 1969, date à laquelle je suis parti en coopération en Algérie alors qu'il était nommé à Montpellier. Nous nous sommes retrouvés en 1974 à la faculté de droit de Montpellier. Nous avons de nombreuses discussions politiques. Ce qu'il faut dire en préambule,

1977

Élection à la mairie de Montpellier avec 52 % des voix et à la présidence du District qui réunit alors 13 communes

Création du journal d'information
« Montpellier Votre Ville »

1978

Création d'Inova, le salon des énergies nouvelles autour du solaire, de l'éolien, de la géothermie...

Mise en place du Comité de développement culturel, organe de concertation et de propositions

1979

Création de la SMTU, Société montpelliéraine de transport urbain TAM à partir de 2000

La musique, c'était quatre haut-parleurs qui crachotaient du Vivaldi sur le Peyrou. De juin à novembre, quand les étudiants n'étaient plus là, il ne se passait rien ! C'était une ville du XIX^e siècle !

Quand il découvre cette ville, Georges Frêche se dit : «*Nous allons passer au Montpellier du XX^e siècle* ». Créer un autre Montpellier. Un Montpellier moderne. Pour cela il s'appuie sur un double référentiel : l'excellence et le souci du peuple.

Faire le meilleur ou disparaître

Georges Frêche se rappelle que Montpellier fut la 2^e ville de France, du XIII^e au XV^e siècle, qu'elle avait une vocation maritime, commerciale, universitaire. Le Montpellier petit-bourgeois endormi qu'il veut changer n'est pour lui qu'une parenthèse. Il dit «*nous pouvons de nouveau être les meilleurs*». Alors nous construirons le plus grand Corum, le plus long tramway, nous choisirons Bofill, le plus improbable architecte pour Antigone... Ce n'est pas de la mégalomanie, c'est la seule parade possible au déclin.

Car, au fond, Georges Frêche est un pessimiste. Il analyse le monde à l'échelle globale et fait sienne la théorie du philosophe Hegel selon laquelle chaque peuple, à un moment, détient le flambeau de l'humanité, avant de décliner. Il prédit qu'un jour les Chinois et les Indiens viendront contempler les restes de la civilisation française, comme nous contemplons les vestiges de la Grèce Antique. Comme il garde en lui une grande idée de la France, il ne s'y résoud pas. Et pour ne pas décliner, il faut retrouver la première place. C'est cela ou disparaître.

L'autre aspect de cette histoire de Montpellier, de sa gloire au Moyen-Âge, pour Georges Frêche, c'est de rendre les Montpelliérains solidaires d'une histoire commune. Depuis les années 80, plus personne n'est montpelliérain de souche, l'accent a disparu, les Barons de Caravettes ont dû s'ouvrir aux nouveaux arrivants... Le seul moyen de rassembler ces nouveaux Montpelliérains, c'est de raconter l'Histoire, pour les faire entrer dans une généalogie. En cela, il a réussi à créer une nouvelle identité montpelliéraine.



▲ Georges Frêche heureux au milieu de ses concitoyens.

Faire pour le peuple

Le deuxième référentiel de la politique de Georges Frêche, c'est le souci du peuple. Il voulait le plus grand, le plus beau. S'il n'avait fait que cela, il ne se serait adressé qu'aux élites. Il aurait pu faire de la danse, du théâtre et des musées pour la bourgeoisie du centre-ville. Mais pour lui, le peuple est celui qui décide et qui doit bénéficier des politiques publiques. Si bien que Montpellier Danse est à la fois un des dix meilleurs festivals de danse du monde et l'unique festival où l'on a pu voir du Cunningham, du Béjart gratuitement, place de la Comédie et bien d'autres spectacles dans toutes les communes de l'Agglomération. Georges Frêche pense qu'il ne faut pas se laisser guider par les minorités, qu'il faut travailler pour la majorité. La première ligne de tramway est tracée entre le quartier de la Mosson et le futur Odysseum en passant par le centre : c'est un choix et un acte très marqué à gauche qui a fortement "troublé" certains commerçants du centre-ville ! Il y a aussi cette politique de construction des médiathèques, des piscines, des maisons pour

tous dans les quartiers... Ce sont des décisions qui bénéficient à la majorité. Les grands équipements, comme le Zénith ou l'Arena, bénéficient aussi au peuple. Et c'est comme ça que les plus beaux et les grands projets deviennent aussi les plus populaires !

Mon dernier souvenir avec lui remonte à 2009, quand je lui ai présenté une partie du rapport de la mission Constantin, une synthèse de propositions pour le Languedoc-Roussillon. Je le revois me dire, «*Je ne veux pas des "mesurettes", je veux du grand*». Et, concernant le logement social, sa colère contre les socialistes qui n'en construisaient pas. «*Dans socialiste, il y a social*», disait-il.

Voilà comment il a réussi : en faisant du beau, du grand, de l'innovant et en même temps du populaire. Ses détracteurs se sont trompés : ce n'était ni de la mégalomanie, ni du populisme. C'était pour lui la seule solution, la seule politique possible pour que ne déclinent et ne disparaissent pas cette ville, cette agglomération et cette région auxquelles il croyait tant et qu'il aimait passionnément.» ♦

Création d'un festival de cinéma qui en 1989 devient le Festival International du Cinéma Méditerranéen

Inauguration de la Maison pour Tous Léo Lagrange à la Mosson, la première d'un réseau de 26 Maisons pour Tous à Montpellier

Acquisition du domaine de Grammont à Montpellier dans le cadre d'une politique de sauvegarde du patrimoine historique

Premier concert de l'Orchestre municipal de Montpellier

1980

Aménagement du Bois de Montmaur à Montpellier ouvert au public

QUAND LA RÉALITÉ D'AUJOURD'HUI DÉPASSE LA VISION D'HIER

Témoignage

Raymond Dugrand, géographe, Professeur de géographie urbaine à l'Université Paul Valéry

On parle souvent de Georges Frêche comme d'un grand visionnaire. Vous qui avez été son compagnon de route

dès 1977, qu'en était-il à l'époque ?

C'est vrai que Georges Frêche a été l'un des grands hommes politiques français pourvus d'une phénoménale capacité visionnaire. Cette qualité s'est développée au fil des années. Quand je rencontre Georges Frêche dans les années 70, il avait surtout deux grandes qualités : sa jeunesse et son incroyable culture en particulier sur le monde antique grec et romain. Certes, il ne connaissait pas grand-chose à l'urbanisme, ni à la musique, ni à la danse, ni au problème de l'eau. Mais Georges Frêche s'entourait de collaborateurs. Il apprenait, avait un sens aigu de la synthèse et un esprit de globalité. Très rapidement, il savait dégager l'essentiel et formuler des projets à long terme. C'était particulièrement évident dans son rapport avec les architectes.

Comment ses visions se concrétisent-elles ?

Pour tenter de l'expliquer, prenons le thème de l'eau qui a été l'un des premiers actes de la mandature. En 1977, les Montpellierains ne boivent pas l'eau du Lez

mais achètent celle du Bas Rhône. Ce que le professeur Avias, hydrologue montpelliérain de renommée internationale, nous apprend, c'est que nous pouvons consommer l'eau du Lez. Cela nous apporterait une indépendance d'approvisionnement et une source d'économie. Il suffit pour cela de pomper l'eau stockée à 100 mètres de profondeur. En 1979, Georges Frêche



Raymond Dugrand a été 1^{er} adjoint à l'urbanisme auprès de Georges Frêche, de 1977 à 2001.

n'hésite pas. Il lance des études avec l'IFREMER qui confirment les espoirs du professeur Avias. Georges Frêche démarre alors aussitôt la construction d'une station de pompage et la construction d'une usine de traitement de l'eau, l'usine François Arago toujours en activité. Ces deux équipements sont inaugurés dès 1982. En octobre 1979, Montpellier connaît un épisode pluvieux violent et des inondations qui feront deux morts. Aussi Georges Frêche lance rapidement le chantier de recalibrage du Lez et met en place un plan de lutte contre les inondations. Cet immense chantier, l'un des plus importants de France, est en cours d'achèvement. Après les problèmes de sécurité, il s'occupera de l'assainissement en construisant la station d'épuration Maera et son émissaire en mer inaugurés en 2006 et auxquels 350 000 foyers peuvent se raccorder. Georges Frêche avait très tôt compris que l'eau est un bien précieux et rare qu'il faut économiser et qui est indispensable au développement de la Ville et de l'Agglomération. Pour lui, il n'était pas question de « saucissonner » le dossier eau, mais de le traiter dans une globalité, de la source à l'assainissement. C'est le cas depuis le 1^{er} janvier 2010, date à laquelle Montpellier Agglomération prend la compétence Eau potable qui s'ajoute

... 1980

Lancement de la téléalarme qui permet le maintien des personnes âgées ou dépendantes à domicile

Création de la Foire aux associations, une première en France

Premier Festival Montpellier Danse, lieu de rencontre incontournable des plus grands chorégraphes et danseurs internationaux

1981

Montpellier devient la première ville française à se jumeler avec une ville chinoise : Chengdu

Acquisition par la Ville du Domaine Bonnier de la Mosson



© Ville de Montpellier

aux compétences Assainissement, Lutte contre les inondations et Eau brute. L'Agglomération a désormais la maîtrise totale du cycle de l'eau, de la préservation de cette ressource à la protection du milieu naturel et la lutte contre les inondations. Elle pourra assurer un approvisionnement continu en eau de qualité aux habitants de la région grâce à une gestion équilibrée des ressources et à l'interconnexion des réseaux. S'informer auprès de spécialistes reconnus. Envisager l'avenir à long terme en mettant en œuvre des moyens budgétaires et de planification. Être rapide dans le lancement des actions et patient quand naissent des difficultés et des polémiques

comme ce fut le cas pour l'émissaire en mer. Voilà les grandes lignes du fonctionnement de Georges Frêche visionnaire.

En quoi Georges Frêche a-t-il été pionnier ?

Nous venons de parler de l'eau. Il faudrait aussi parler du tramway. Nous y pensions depuis 1978. Nous réfléchissions à un transport en commun pour suppléer la voiture. Un transport doux qui arrive en ville. La technique d'un tramway sur rail a été choisie. Il a fallu aménager la ville pour que le tramway puisse y circuler. La piétonisation de la place de la Comédie, les tunnels ou le pont Zuccarelli ont ainsi été prévus avant son arrivée. ►

▲ En 1982, Georges Frêche présente le projet d'Antigone. Antigone a été pensée comme un contrepoint au Polygone : « Nous voulions repartir à la conquête du Lez et l'intégrer à la ville ».

« Être rapide dans le lancement des actions et patient quand naissent des difficultés et des polémiques »

1982

Inauguration du Théâtre des Treize Vents à Montpellier, Centre d'art dramatique national

Inauguration de la station de pompage de la source du Lez baptisée Avias, pour alimenter Montpellier en eau

Création de « Place aux sports », expérience pilote en France

Mise en place de la PAIO, Permanence Accueil Information Orientation pour les jeunes

1983

Élection à la mairie de Montpellier pour un deuxième mandat avec 52,49 % des voix et à la présidence du District qui réunit alors 13 communes

Les premiers travaux commencent en 1995. En 2012, avec la 3^e et la 4^e ligne, on sera la première ville de France en termes de transport avec 100 km de voies et 350 000 voyageurs par jour. Comme on le voit, le réel souvent a dépassé les projets visionnaires. Une autre grande idée de Georges Frêche fut de concevoir une technopole qui intègre le sport et la culture. Georges Frêche a fondé un orchestre, construit le Corum, implanté le festival de Danse et celui de Musique. En 82/83, on est la première ville de France dans le domaine de la culture. Ce qui est extraordinaire, c'est que le réel dépasse souvent les projets visionnaires.

Et l'urbanisme ?

C'est dans ce domaine que Georges Frêche a été particulièrement visionnaire. C'était un constructeur de quartiers qui savait s'entourer des meilleurs architectes. Il avait une vision d'une métropole qui doit atteindre le million d'habitants. Il est passé par plusieurs stades. Tout d'abord il a voulu faire une greffe cardiaque sur le centre ancien de Montpellier. Ce sera la consigne donnée à Bofill pour réaliser Antigone. Puis il a réaménagé le centre ancien en implantant tous les équipements possibles : le Palais de Justice, le Corum palais de congrès et l'opéra Berlioz, le musée Fabre, l'Agora de la Danse. Il a lancé la marche vers la mer avec le quartier de Port Marianne sur 400 hectares.

Quel était le secret de Georges Frêche pour élaborer ses projets à long terme ?

Tout d'abord des qualités humaines d'opiniâtreté, d'énergie et d'habileté. Georges Frêche était comme un général d'armée sur un champ de bataille. Il prévoyait la meilleure stratégie, ne perdait jamais de temps, mais savait aussi reculer quand il le fallait pour mieux rebondir par la suite. Un de ses secrets c'est aussi d'avoir su travailler avec des collaborateurs efficaces. Il savait les laisser libres, il faisait confiance. Chacun participait pour sa part à la vision de Frêche en la modulant, en l'enrichissant. Mais seul Georges Frêche avait une vision globale. ♦

Il était une fois, dans les années soixante, une charmante petite ville moyenne, la 23^e de France baptisée Montpellier qui vivait gentiment, sans ambition ni projet. L'arrivée de Georges Frêche et de son équipe va la réveiller en fanfare.

En effet, le nouveau maire a un projet ambitieux, une vision globale pour que cette cité retrouve sa gloire. Celle de la cité marchande du Moyen-Âge qui commerçait avec le monde entier en suivant le Lez jusqu'aux rives de Lattes. Georges Frêche et Raymond Dugrand, son premier adjoint délégué à l'urbanisme, veulent développer Montpellier à l'est, vers le Lez et faire renaître la vie dans les quartiers grâce à des équipements publics. Ils veulent faire de Montpellier une métropole européenne, une eurocité. Mais il faut maîtriser le foncier pour réaliser les projets, évitant l'inflation et la spéculation immobilière. Le pari au fil des ans se réalise, les quartiers se structurent, s'identifient. On fait de la Paillade un vrai quartier. En 1984, on inaugure la place du Nombre d'Or à Antigone signée Ricardo Bofill. Entre 1990 et 1999, la croissance démographique de Montpellier s'élève à +18%. Chaque année, la ville accueille plus de 4 000 nouveaux habitants. Cette croissance démographique s'accompagne d'un rythme important de construction de logements. Des quartiers sortent de terre pour amener la métropole jusqu'à la mer. C'est Consuls de Mer, Richter, Jacques Cœur, Parc Marianne... Chacun inclut 30% de logements sociaux.

« L'aménagement réfléchi permet d'offrir une qualité de vie agréable aux nombreux arrivants mais, sans essor économique, ce modèle de cité n'aurait pas été viable »

À l'est, Odysseum propose un quartier dédié aux commerces et aux divertissements. Côté transport en commun, en 2000, l'ouverture de la première ligne de tramway, alternative écologique à la voiture, relie Odysseum aux Hauts de Massane.

L'aménagement réfléchi permet d'offrir une qualité de vie agréable aux nombreux arrivants mais, sans essor économique, ce modèle de cité n'aurait pas été viable. Le prochain défi sera donc d'ordre économique.

Une technopole florentine

Georges Frêche veut inscrire durablement la Ville et l'Agglomération dans la cour des grandes cités européennes pour faire face à la mondialisation en particulier du point de vue économique. Pour cela, dès les années 80, il lance la notion de « technopole ». Une technopole qu'il définissait, et c'est inédit à l'époque, comme « un équilibre entre la recherche, la culture et la qualité de vie ». Sa référence, c'est la Florence de Laurent de Médicis dont le développement reposait au quattrocento sur l'alliance de la finance, de l'intelligence, de la culture et du commerce.

L'autre originalité de la technopole montpelliéraine, c'est d'être le fruit d'une stratégie destinée à attirer des entreprises innovantes créatrices d'emplois non délocalisables. Montpellier au XIX^e siècle avait raté sa révolution industrielle. C'est une malchance et c'est aussi une chance car elle n'a pas eu à subir le contrecoup et le déclin industriel des autres métropoles françaises. Sa vraie richesse, c'est l'or gris, à savoir l'intelligence personnifiée par ses étudiants, ses chercheurs, ses laboratoires publics et privés, ses facultés. Georges Frêche au milieu des années 80 va donc identifier cinq pôles majeurs établis à partir d'un état des lieux de l'existant. Agropolis, concernant l'agriculture tropicale, est fondé sur les grands laboratoires comme le Cirad, l'INRA, l'Orstom et l'École d'Agriculture de Montpellier de renommée internationale. Le second pôle est Euromédecine fondé sur la réputation de la faculté de Médecine de Montpellier et ses laboratoires comme l'Inserm. Le troisième pôle, celui de la Communicatique, regroupe les nouvelles sciences informatiques dont le leader est IBM Montpellier. Le quatrième pôle, Antenna est consacré aux nouveaux médias.

...1983

Création du premier atelier relais à Vendargues, des locaux mis temporairement à la disposition de PME en développement

Jumelage avec Tibériade, capitale de la Galilée en Israël

1984

Inauguration de la place du Nombre d'Or, premier secteur du quartier Antigone

Création du parc industriel de Vendargues, le premier du District

Inauguration du département d'imagerie médicale à l'hôpital Lapeyronie, le premier pour un hôpital public français

Il faut rappeler que Montpellier fut la première ville au monde câblée industriellement en fibre optique. Le cinquième et dernier pôle, consacré au tourisme, se nommait Héliopolis. À ces pôles correspondent des parcs d'activités dédiés aux nouvelles entreprises comme le parc Euromédecine, le parc Agropolis, le parc du Millénaire et des « vitrines » comme le salon Euromédecine lancé en 1985 avec 9 000 participants ou les Journées de l'Idate.

De la technopole aux pôles d'excellence

Le 12 janvier 1988, le Président de la République François Mitterrand a pu constater les premiers succès et a salué « *la capacité du District, au cœur d'une Europe du Sud, d'assumer le temps qui arrive, celui d'une Europe sans frontière* » ⁽¹⁾. Au fil des années, la technopole de Montpellier Agglomération est allée encore plus loin dans son attractivité en perfectionnant son accompagnement aux jeunes entreprises. Ce sera Cap Alpha, la première pépinière d'entreprises, puis Cap Omega récompensés en 2007 par un award mondial pour leur qualité d'accompagnement, mais aussi des hôtels d'entreprises comme Cap Gamma et Cap Delta. Les pôles évolueront pour devenir des pôles d'excellence particulièrement porteurs comme ceux consacrés aux TIC ou à l'Eau.

L'artisanat n'est pas oublié avec la création de villages d'entreprises artisanales et de services comme Parc 2000 à Montpellier ou Hannibal à Cournonsec. S'ouvrir au marché européen et mondial pour faire face à la concurrence, c'est aussi prospecter dans les pays et tisser des partenariats économiques. Très tôt Georges Frêche l'a compris en développant les relations avec Heidelberg en Allemagne, Milan en Italie, New York et Seattle aux États-Unis, Sherbrooke au Canada, la ville de Shanghai, le district du Yang Pu et la province de Cheng Du en Chine. « *Notre insertion dans la mondialisation reste fragile. Pour ne pas la subir, nous sommes passés à l'offensive en donnant à Montpellier un rayonnement bien supérieur à celui que naturellement on pouvait escompter* », expliquait Georges Frêche dans *Harmonie* en 2005 ⁽²⁾. ♦

⁽¹⁾ *Puissance* 15 n°35 – Décembre 1987

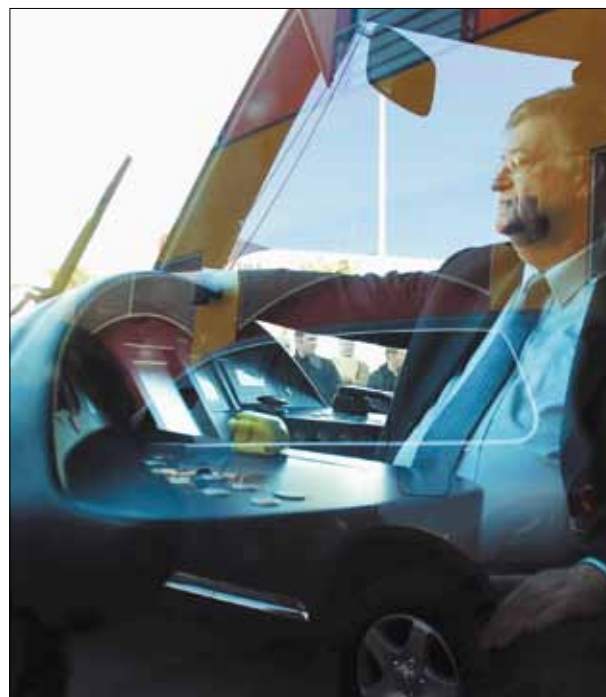
⁽²⁾ *Harmonie* n°238 – Mars 2005



© Ville de Montpellier

▲ Séance de travail sur le Corum avec Claude Cougnenc, secrétaire général de la Mairie et François Delacroix directeur de Cabinet dans les années 80.

▲ Aux côtés de Georges Frêche, Christian Fina, directeur général des services de Montpellier Agglomération depuis le 1^{er} mai 2010.



▲ L'idée d'un moyen de transport doux et en site propre est, dès 1977, dans l'esprit de Georges Frêche. Avant de le réaliser, il fallait adapter la ville.

1985

Création du Festival de Radio-France et Montpellier Agglomération, une référence internationale dans le monde de la musique

Ouverture du tunnel sous la Comédie

Création du salon Euromédecine, carrefour international de recherches et de technologies médicales et pharmaceutiques, au Corum

Création du parc Euromédecine

Premières rencontres internationales de l'eau à Montpellier

BIEN FAIRE ET LE FAIRE SAVOIR

Formé au marketing à HEC, Georges Frêche a été un pionnier de la communication territoriale. Dès le début des années 80, il recourt à la publicité pour attirer à Montpellier les entreprises créatrices d'emplois, façonnant ainsi l'image d'un territoire innovant et dynamique.

« Le slogan Montpellier la Surdouée est devenu une réalité. Nos étudiants, nos chercheurs, nos entrepreneurs, nos artistes, nos sportifs sont dans bien des domaines en avant-postes. Nous avons fait ensemble une longue marche. Sans que personne ne nous ait jamais fait de cadeaux. Il faut s'obstiner, jouer des coudes, ne jamais renoncer. Mais surtout avoir des projets »

Georges Frêche

Harmonie n°224 - Novembre 2005

**Montpellier la surdouée
berceau du futur.**

Jeune, belle, elle a tout pour elle : universités, recherche, cadre de vie, vie culturelle...

Aussi, quand Georges FRÊCHE, son Député-Maire, avance que Montpellier sera avant la fin du siècle une des capitales de l'Europe du Sud, il a la tête dans l'avenir mais toujours bien les pieds sur terre.

La petite surdouée peut compter sur "Montpellier LR Technopole", un sacré fortifiant pour rayonner en informatique, robotique, agronomie, recherche médicale et pharmaceutique ! Première ville câblée en fibres optiques, n'est-elle pas déjà, avec son Centre d'Images, en train de séduire les nouveaux médias ?

Chefs d'entreprises, la petite surdouée vous tend les bras, venez grandir et réussir avec elle. Nous vous attendons.

MONTPELLIER

L.R. TECHNOPOLE

Pour recevoir le dossier sur Montpellier (Langues Rapides Technopole contact) : Le Direct de Montpellier - 74, rue Maréchal de Lattre - 34030 Montpellier - France - Tél. : 07 02 18 00 - Téléc. : 07 04 07 000 271

...1985

Lancement de la nouvelle structure d'animation économique :
« Montpellier LR Technopole »
et ses quatre premiers pôles :
Euromédecine, Agropolis, Antenna
et la Communication.

1986

Inauguration du Zénith
à Montpellier

Piétonisation
de la Comédie

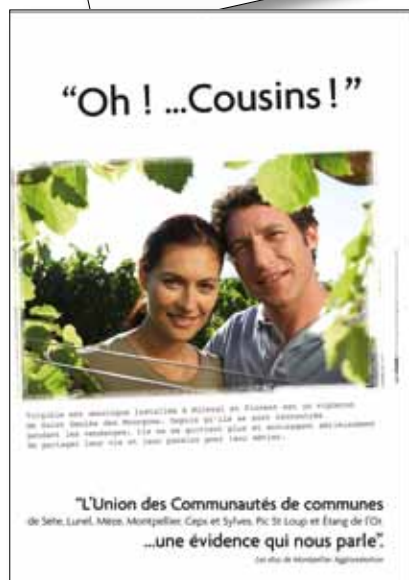
Ouverture de la Maison
du Travail et des
Syndicats à Antigone

1987

Inauguration de Victoire 2 à
Saint Jean de Védas, première
salle en France spécialement
conçue pour les musiques
actuelles.

Grand Prix CB News 2008

« *Les Cousins et les Cousines de Montpellier Agglomération remportent le prix de la meilleure communication citoyenne* »



« *Ce prix vient saluer une communication inspirée par les citoyens : l'appel lancé par Montpellier Agglomération aux élus d'un même bassin de vie pour réussir ensemble une communauté humaine que, dans leurs habitudes, nos concitoyens ont déjà forgée au quotidien* »

Georges Frêche
Septembre 2008

Inauguration de la
Pépinière d'entreprises
Cap Alpha à Clapiers

Montpellier La Paillade
monte en première
division de football

1988

Mise en service du premier
axe prioritaire pour
autobus : Mosson (Hauts
de Massane) - Antigone
par l'avenue de Lodève

Création d'Héliopolis,
le pôle du tourisme
et des loisirs, 5^e pôle
de la Technopole

Inauguration du stade
d'athlétisme Philippidès

« POUR NE PAS RESTER PETIT, IL FAUT PENSER GRAND ! »

Témoignage

Gérard Collomb, Sénateur-maire de Lyon

« **G**eorges était un homme de gauche. Il en avait été un des pionniers dans les années 70, en une époque où rien ne laissait présager que la gauche ne puisse jamais l'emporter. Il n'était pas de ceux qui suivaient. Il était de ceux qui construisaient. Il avait d'abord implanté le PS dans cette terre du Languedoc et d'abord dans la ville de Montpellier à force de travail, à force d'enracinement local, à force de contacts, à force d'amitiés nouées avec les habitants de la ville. Socialiste, il l'était par ses racines familiales. Par sa mère qui sans cesse lui racontait Jaurès. Il l'était aussi par l'immense culture politique qui était la sienne, qui lui faisait embrasser ce que parfois on ne comprenait pas, dans un même mouvement toute notre histoire, celle du bassin méditerranéen et celle de cette région dans une sorte de gigantesque fresque historique.

C'est vrai. Son socialisme n'était pas un socialisme du dogme ! Il le voulait au contraire un socialisme du peuple. Ses concitoyens, Georges Frêche les connaissait dans leur diversité : diversité des origines, diversité des situations sociales. Il en connaissait les drames passés ; il en



▲ Le sénateur-maire de Lyon Gérard Collomb (à gauche) était venu soutenir Georges Frêche le 23 février 2010, lors de sa campagne pour les élections régionales. Ici avec Frédéric Lopez, Didier Codorniou et Jean-Claude Gayssot.

connaissait les espérances futures et il les aimait dans leurs différences, s'attachant à rassembler plutôt qu'à rejeter. Il se voulait ouvert aux petits, à ceux qui étaient modestes, humbles et par contre il

était totalement rétif aux attitudes de cour. Il se posait donc comme le représentant de ceux d'en bas et cela irritait quelquefois à Paris.

C'est sans doute pour cela que Georges ne fut jamais ministre, lui le rebelle des années 60, le révolté, parce qu'on voulait l'obliger à se fondre dans un moule dans lequel il ne voulait pas se fondre au risque de perdre son âme. Il disait donc ce qu'il

1989

Inauguration du Corum à Montpellier

Inauguration de l'Hôtel de Région

Élection à la Mairie de Montpellier pour un troisième mandat avec 50,12 % des voix et à la présidence du District qui réunit alors 15 communes

Inauguration du Centre de secours des pompiers à la Mosson

1990

Victoire du Montpellier Hérault en Coupe de France de football face au Racing de Paris

« *L'élan donné
à Montpellier apparaît
à chacune et à
chacun, à tous les
Maires de France
comme véritablement
extraordinaire* »

pensait et il le disait haut et fort ! Avec ses mots à lui, des mots rudes mais qui à la base sonnaient souvent justes.

Je suis de ceux qui regrettent qu'il n'ait pas pu apporter au niveau national ce souffle qu'il avait apporté à votre ville, Montpellier et à votre région le Languedoc-Roussillon.

Car, quel élan ! Georges a véritablement révolutionné votre ville, il l'a littéralement tirée de l'anonymat pour en faire Montpellier la surdouée. On voit, quelquefois, moins bien les choses quand on est près. Mais je peux vous certifier que de l'extérieur, l'élan donné à Montpellier apparaît à chacune et à chacun, à tous les Maires de France comme véritablement extraordinaire.

Oui, Georges Frêche avait une vision pour sa ville : Montpellier la surdouée, championne de l'économie de la connaissance. Il avait compris qu'il fallait rentrer dans cette économie nouvelle, dans cette économie des technologies nouvelles, que c'est comme cela que l'on assurerait demain de l'emploi. Il avait su que par l'architecture on peut transformer une ville, lui donner une image dans le monde. Il avait su penser que la culture était un élément essentiel, qu'il était important aussi pour une ville d'avoir des équipes de haut niveau. Que c'était tout cela, lié ensemble, qui faisait une grande ville !

Parce que Georges Frêche voyait loin. Il savait qu'on ne pouvait réduire Montpellier, - Montpellier historique ! - qu'il fallait aller vers la construction d'une grande métropole, qui ferait qu'allant jusqu'à la

mer, elle serait une des grandes villes de ce bassin méditerranéen ; parce qu'il avait une conscience profonde de l'évolution de notre monde. Parce qu'il savait que dans un monde globalisé, il faut effectivement émerger, avoir une image si l'on veut encore pouvoir demain exister.

Alors il allait toujours plus loin. Président de la Région, il avait ouvert ses ambassades à travers le monde. Quelquefois cela l'avait fait considérer comme ayant des ambitions mégalomanes.

Mais ne pas avoir ces ambitions-là, cela aurait été condamner Montpellier, sa région Languedoc-Roussillon à régresser.

Georges était ouvert sur le monde.

J'étais venu le 23 février. Il y avait beaucoup

*Chaque année Georges Frêche célébrait avec émotion
la disparition de Jaurès assassiné le 31 juillet 1914.
Un représentant du peuple dont il se sentait très proche.*



de journalistes, beaucoup de caméras, et chacun attendait le petit mot qui pourrait faire le titre du 20 heures. Ce jour-là, il avait consacré son propos à l'économie. Il avait fait un topo sur l'économie absolument extraordinaire, expliquant comment il allait encore conforter les industries technologiques dans sa ville, comment il allait attirer un certain nombre d'entreprises étrangères. Visiblement les journalistes étaient déçus. Et puis, il sortait, il y avait un petit muret. Il me dit « *Gérard, viens t'asseoir ici* ». Il commence à parler, à parler librement, sans ses notes. Et je voyais les journalistes disant « *Cette fois-ci, c'est bon, il va nous dire quelque chose qui va faire le 20 heures !* »

Mais ce n'était pas du tout ce qu'ils attendaient : Georges s'était lancé dans une réflexion sur l'évolution du monde actuel, il avait souligné cette montée des pays ►

Création du premier Point
Propreté de Montpellier
à la Mosson

Ouverture de l'Espace
Montpellier Jeunesse

Mise en place par le
District du dépistage
gratuit du cancer du sein,
une première nationale

Création des concerts
éducatifs qui permettent
aux enfants du primaire de
découvrir l'opéra gratuitement

Organisation d'un
référendum écologique
sur le traitement des
ordures ménagères

émergents et se demandait comment notre pays, comment la France, comment des régions comme la vôtre pouvaient trouver leur place dans cette mondialisation. Il le faisait avec optimisme parce qu'il pensait que la pensée est toujours plus forte que toutes les contraintes et qu'à condition de mettre des énergies en mouvement on peut toujours progresser !

Et puis comme l'a dit Monsieur Dugrand, il avait eu une pensée sur le choc des cultures. Dans ce monde où les populations s'entremêlent, comment faire en sorte de rapprocher les gens les uns des autres. Comment faire pour qu'il puisse y avoir une ouverture à l'autre sans le ressentir comme une frustration de soi ? C'était une question qui le taraudait fondamentalement.

Je voyais des journalistes qui étaient venus pour le Frêche caricatural et qui tout d'un coup découvraient un autre homme. Ils étaient à la fois déçus par leur sujet mais en même temps admiratifs pour celui qu'ils découvraient.

Voilà, Georges s'était levé, s'était en allé, plié sur sa canne. Je pensais, en le voyant partir, à une phrase de Jean Jaurès sur le courage.

Parce que Georges était un homme de courage : Jean Jaurès disait : « *Le courage, c'est d'aimer la vie et de regarder la mort d'un regard tranquille ; c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel ; c'est d'agir et de se donner aux grandes causes sans savoir quelle récompense réserve à notre effort l'univers profond, ni s'il lui réserve une récompense. Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire ; c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe, et de ne pas faire écho, de notre âme, de notre bouche et de nos mains aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques.* »

Georges était un homme de courage ! Vous les habitants de Montpellier, vous les habitants du Languedoc-Roussillon, vous pouvez être fiers de Georges Frêche et rapeler sans cesse sa Mémoire ! » ♦

Hommage rendu par Gérard Collomb le 27 octobre 2010 lors de la célébration des obsèques de Georges Frêche.



En octobre 2000, sous le regard attentif de Georges Frêche, l'architecte de la médiathèque Émile Zola, Paul Chemetov et son associé Borja Huidrobo coupent le ruban inaugural.

Quand il caressait un projet, Georges Frêche voyait toujours les choses en grand, en très grand même parfois ! L'art, le sport, l'architecture devaient tutoyer les sommets, pour accroître la visibilité et affirmer l'image d'une ville qui bouge et qui innove. Et pour réaliser ses grands projets, Georges Frêche savait s'entourer des meilleurs. Il avait un art consommé pour les repérer. Beaucoup

« Trop longtemps négligée, la vie sportive et culturelle est fondamentale pour le vivre ensemble. Elle est aussi une formidable source de rayonnement à l'international et une force d'attraction considérable pour le développement économique »

deviendront célèbres par la suite. Ainsi Dominique Bagouet, jeune lauréat du concours de Bagnolet, rencontré en 1979 au détour d'une tournée des Jeunesses Musicales de France, souhaitait trouver un lieu d'accueil fixe pour sa danse, qu'il veut populaire et en perpétuel mouvement. Georges Frêche, qui ne connaît rien à la danse contemporaine mais veut donner une impulsion nouvelle à sa ville, sent que le courant passe. De cette rencontre naîtra le Centre national Chorégraphique, le Festival Montpellier Danse et la fulgurante et brillante carrière du chorégraphe. « *Trop longtemps négligée, la vie sportive et culturelle est fondamentale pour le vivre ensemble. Elle est aussi une formidable source de rayonnement à l'international et une force d'attraction considérable pour le développement économique* », confie Georges Frêche en 2010 ⁽¹⁾. Que dire du grand boum médiatique et culturel du Festival de Radio France et de Montpellier Languedoc-Roussillon. Les concerts de musique classique joués dans la salle Berlioz du Corum sont retransmis par Radio France International partout dans le monde : jusqu'au fin fond du Kentucky, le festival fait connaître le nom de Montpellier. Si Georges Frêche avait l'ambition de vouloir ce qui se fait de mieux

1991

Création de la Maison de l'Environnement de Montpellier

Premier marché paysan à Antigone

Pose de la première pierre du Centre Demeter, unité de valorisation des matériaux recyclables

1992

Inauguration du Palais des sports Pierre de Coubertin à Montpellier

Inauguration de l'Écolothèque à Saint Jean de Védas

dans le domaine culturel, il voulait aussi que cela soit accessible à tous et partagé par le plus grand nombre. Dans un premier temps, les festivals proposent des spectacles gratuits sur la Comédie. Béjart répète sur la place de la Comédie et des derviches tourneurs investissent le Pavillon du Musée Fabre. Plus tard, Montpellier Agglomération lance des spectacles de danse et des concerts de musique du monde, gratuits, dans toutes les communes de l'Agglomération. À destination d'un public plus jeune, l'orchestre propose deux fois par an des concerts éducatifs à l'Opéra Berlioz aux 5 000 enfants des écoles primaires.

Montpellier l'une des villes les plus sportives de France

Le sport n'est pas en reste. Durant son premier mandat, Georges Frêche plante dans chaque quartier des équipements et des plateaux sportifs. Les opérations « Place aux Sports » rencontrent un grand succès populaire en incitant les habitants à pratiquer une activité physique à deux pas de leur domicile. Montpellier Agglomération propose aux enfants des écoles primaires d'apprendre gratuitement à nager dans le réseau des piscines et à patiner à Végapolis.

Georges Frêche apporte également un soutien sans faille au sport de haut niveau, dont il ne rate aucun match important. Supporter fidèle de l'équipe de football, qui un beau soir de juin 1990 remporte la Coupe de France, avec des joueurs qui s'appellent Eric Cantona, Laurent Blanc... Supporter de l'équipe de handball, de rugby et des 24 clubs qui évoluent aujourd'hui au plus haut niveau. Montpellier Agglomération a construit pour eux la piscine olympique d'Antigone, le stade de la Mosson-Mondial 98, le stade Yves du Manoir, le palais des sports Pierre de Coubertin, et, en cette année 2010, l'Arena, la salle multifonction de 14 000 places. Grâce à ces équipements, Montpellier peut accueillir des événements sportifs majeurs : la Coupe du Monde de Football en 98, qui amène 300 000 touristes, la Coupe du Monde de rugby en 2007, les Championnats de France de natation en 2009, la première édition du tournoi de tennis Open Sud de France en 2010... Montpellier, classée ville la plus sportive de France par le journal *l'Équipe* dès 1989, est à nouveau numéro 1 en 2010.

Construisez beau, pour les habitants

Dans les années 80, Georges Frêche fait une rencontre qui va transformer le visage de la Ville. Il s'agit de Ricardo Bofill, architecte catalan, à qui il confie la réalisation de la ZAC d'Antigone, en prolongement du centre historique jusqu'au Lez retrouvé. Dans ce quartier emblématique, devenu une référence de l'urbanisme contemporain, les touristes se font photographier sur la place du Nombre d'Or, en souvenir de Montpellier.

Le maire de Montpellier va faire appel à de nombreux autres grands architectes internationaux : le regretté Claude Vasconi pour le Corum, Paul Chemetov et Borja Huidrobo pour la Médiathèque Emile Zola à Antigone, le Luxembourgeois Rob Kier pour la ZAC des Consuls de Mer, Adrien Fainsilber pour le quartier Richter ou encore Christian de Portzamparc pour le quartier des Jardins de la Lironde. Plus récemment c'est Bernard Reichen, Grand Prix d'Urbanisme 2005, qui a planché sur le devenir de l'avenue de la Mer allant de Richter à Pérols, grand projet des 20 années à venir.

À la question : Pourquoi êtes-vous venu travailler à Montpellier ? Tous ces architectes auraient certainement pu répondre comme l'Américain Richard Maier, qui a réalisé l'espace Pitot près de Peyrou, « *J'ai compris le jour de ma première visite que la ville avait une vision d'elle-même et je me suis dit il se passe ici quelque chose d'important et je veux en être* ». Ce sentiment partagé repose sur un désir profond que Georges Frêche exprimera souvent : celui de construire « beau ». C'est pour lui une question de respect des habitants, qu'il s'agisse d'équipements ou de logements. Cette exigence esthétique, on la retrouve dans l'habillage des rames de tramway. La première ligne « aux hirondelles » imaginée par les célèbres designers Garouste et Bonetti sera suivie d'une deuxième ligne « à fleurs », encore plus originale, traitée pop art. Pour la troisième ligne, c'est Christian Lacroix qui griffe les rames dans un chatoiement baroque de couleurs sur le thème de la mer. Avec ces grands designers, Georges Frêche se démarque des autres villes, égaye la cité et fait du tramway de Montpellier une œuvre d'art que s'approprient des millions de voyageurs. ♦



Des milliers de spectateurs découvrent à Antigone, en 1985, les premiers concerts gratuits du Festival Radio France Montpellier Languedoc-Roussillon.

(1) *Montpellier Danse(s), trente ans de création*. Un ouvrage publié sous la direction de Jean-Paul Montanari - Éditions Actes Sud - 2010

Implantation de Dell Computer à Montpellier

Inauguration des nouveaux locaux du GIHP, le Groupement pour l'Insertion des Personnes Handicapées Physiques

1993

Inauguration d'Alex Jany, la première piscine districale à Jacou

1994

Ouverture du Centre de tri Demeter à Montpellier

Ouverture du théâtre Jean Vilar



© André Hanpartzounian

...1994

Ouverture
du Pont Zuccarelli

Ouverture du théâtre
du Chai du Terral à
Saint Jean de Védas

1995

Ouverture de la
Médiathèque Federico
Fellini aux Échelles de
la ville à Montpellier

Ouverture de la
Médiathèque Victor
Hugo dans le quartier
Mas Drevon à
Montpellier

Élection à la mairie
de Montpellier pour
un quatrième mandat
avec 56,1% des voix

« On ne peut plus fermer les frontières. Un Français sur quatre travaille pour l'exportation. La mondialisation régulée, c'est celle du bon sens : on ne peut pas empêcher la mondialisation, donc on doit s'y adapter. Pour protéger les emplois, il faut créer des emplois non-délocalisables, les emplois de la matière grise »

Georges Frêche

Il faut saborder le PS - Éd. Le Seuil 2007

◀ Georges Frêche en mission économique à New York pour Montpellier Agglomération et la Région Languedoc-Roussillon, en septembre 2009.

Décision du conseil de District d'engager la construction de la première ligne de tramway

75 000 spectateurs à Grammont pour le concert des Rolling Stones

Montpellier Handball champion de France pour la première fois de son histoire

1996

Inauguration de la Piscine Olympique Antigone à Montpellier

1997

Ouverture de la Médiathèque Jean-Jacques Rousseau dans le quartier Mosson à Montpellier

L'ACTION VIVRE ENSEMBLE

Antigone, Malbosc, Ovalie, Port Marianne, Odysseum... En un quart de siècle, Montpellier s'est totalement transformée. De nouveaux quartiers naissent. Georges Frêche a créé une ville ouverte à tous, dynamique et généreuse.



© Ville de Montpellier

Dans les années 80, Georges Frêche lance un vaste programme de rénovation et de construction de fontaines : le plan 100 fontaines. Ces œuvres, comme celle du sculpteur catalan Vincente Ochoa place du Marché aux fleurs (photo), participent pleinement à l'animation des quartiers de Montpellier.



▲ **Antigone.** Ce quartier, devenu symbole du renouveau de Montpellier, est l'un des exemples les plus significatifs et les plus connus du projet urbain élaboré en 1977 par Georges Frêche et son adjoint à l'urbanisme Raymond Dugrand, accompagnés par l'architecte catalan Ricardo Bofill. Lancé en 1982, du côté de la place du Nombre d'Or, le chantier d'Antigone se poursuivra jusqu'en 2000 avec l'arrivée du tramway.

...1997

Agrandissement du Stade de la Mosson créé en 1972

Inauguration de la caserne de pompiers Montaubérou reconstruite et baptisée Marx Dormoy

1998

Acquisition du Domaine de Méric à Montpellier où le jardin a été rendu accessible au public

Ouverture du multiplexe Gaumont à Odysseum

Dévoilement du design de la première ligne de tram dessinée par Elizabeth Garouste et Mattia Bonetti



Mis en chantier en 2005, au nord-ouest de Montpellier, le long de la première ligne de tramway, le nouveau quartier de **Malbosc** compte plus de 2 000 logements individuels et collectifs. Il est bordé d'espaces boisés et jouxte un parc de 33 hectares. Ce sera l'un des poumons verts de la ville.

© Patrice Blot



« Une cité se bâtit sur des siècles, mais évolue au jour le jour. Nos villes et nos vies sont en perpétuel mouvement et c'est la charge des collectivités de forger les conditions de leur épanouissement futur, d'édifier la trame de l'histoire que nous construirons demain »

Georges Frêche,
Harmonie n°253 – juillet - août 2008

Construit dans la prolongation du centre commercial Le Polygone, « percé » par le passage Hermès et les Échelles de la ville pour s'ouvrir vers l'Est, **Antigone** compte **4 000 logements**, dont un quart de logements sociaux et 200 000 m² de surfaces commerciales, bureaux, services publics et grands équipements.



Ce **futur hôtel de Ville**, est un des éléments importants du programme de développement urbain que Georges Frêche a lancé à partir de 1977. Confié à l'architecte Jean Nouvel et au Montpelliérain François Fontès, sa construction s'achève. L'inauguration est prévue en septembre prochain.

Lancement des travaux
du bassin Jacques Cœur
à Port Marianne

1999

Pose de la première
pierre de la patinoire
Vegapolis à Odysseum

Création des Messagers
du tri

Lancement de deux
nouveaux titres de
transport : le ticket
magnétique et la carte
d'abonnement à puce

2000

Signature avec l'Agence
de l'eau d'un contrat
d'Agglomération pour
la protection du Lez et
des étangs palavasiens



© Ville de Montpellier

En 1986, **la Comédie**, épurée de toute circulation automobile, devient la plus grande place piétonne d'Europe. Ouverte au tramway en 2000, elle représente toujours le cœur de la cité dans un centre élargi.



© Ville de Montpellier

Longtemps décrié pour son emplacement, **le Corum**, en plein cœur de ville, dessiné par l'architecte Claude Vasconi, est aujourd'hui incontestablement un atout majeur pour le rayonnement culturel de la ville et le développement de son tourisme d'affaires. Dès 1989, son opéra Berlioz de 2 000 places accueille notamment l'Orchestre national de Montpellier Languedoc-Roussillon.

... 2000

Lancement de la première ligne de bus au gaz naturel : ligne 4 de Castelnau le Lez à Bagatelle

Mise en service de la première ligne de tramway

Ouverture de la Médiathèque Émile Zola dans le quartier Antigone à Montpellier

Première pierre de Parc 2000 et d'un Village d'Entreprises Artisanales et de Services dans la zone franche urbaine de la Mosson

Lancement de la Cyberbase Cap Alpha, outil d'aide à la recherche d'emploi, à la Maison pour Tous Voltaire

Janvier 2009, le projet de l'**Avenue de la mer** est dévoilé. Cette avenue vers Lattes et la mer offre de larges espaces à requalifier en espaces verts, en équipements publics, en logements, en bureaux et en commerces le long de la troisième ligne de tramway. « *Un vaste projet sur vingt ans* », avait annoncé Georges Frèche.



En 1977, Montpellier avait le plus faible taux de **logement social** du Languedoc. Sous Georges Frèche, pour qui l'accès au logement figurait parmi les principes de base, la capitale du Languedoc-Roussillon a largement rattrapé son retard. Dans ses nouveaux quartiers notamment, comme ici à la Lironde, Montpellier a fait le choix de réserver une grande part aux logements sociaux. Même politique volontariste dans l'Agglomération de Montpellier. Le Programme Local de l'Habitat fixe un objectif de production d'au moins 25% de logements locatifs sociaux dans chaque commune.

Au bout d'Antigone, l'**hôtel de Région**, inauguré en 1989, lance l'urbanisation le long du Lez, vers la Méditerranée, avec les quartiers Consuls de Mer, Richter, Jacques Cœur, Port Marianne... À la tête de la Ville, Georges Frèche a constitué d'importantes réserves foncières qui permettent aujourd'hui de poursuivre cette politique.



Ouverture de la Patinoire Vegapolis à Odysseum

2001

Élection à la mairie de Montpellier pour un cinquième mandat avec 56,34% des voix

Transformation du District en Communauté d'Agglomération

Montpellier Tennis de table champion d'Europe de tennis de table masculin

20 millions de passagers transportés par la Ligne 1 de tramway après seulement un an de fonctionnement



... 2001

Inauguration du nouveau bâtiment de l'ESBAMA, l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération aux Beaux-Arts

Lancement de l'Amigo, le bus de nuit de Montpellier Agglomération

2002

Inauguration du planétarium Galilée à Odysseum

Distribution aux habitants de la Communauté d'Agglomération de Montpellier des premiers composteurs individuels gratuits

Élection à la présidence de la Communauté d'Agglomération de Montpellier, qui réunit alors 38 communes, par 73 voix sur 90

« *Odyseum,
c'est un concept californien
adapté à la Méditerranée.
Ce monde ludique et commercial
unique en Europe, que nous
avons porté malgré les obstacles,
est aujourd'hui une arme de
séduction et de développement pour
l'agglomération métropolitaine* »

Georges Frêche,
Harmonie n° 253 - Juillet / Août 2008



Odyseum a reçu le 18 novembre 2010
le prix du meilleur centre commercial
décerné par le Marché International
Professionnel de l'Implantation
Commerciale et de la Distribution.

2003

Création du premier
Véloparc sur le parking
tramway de la station
Occitanie dans le quartier
des Hôpitaux

Transfert de 32 équipements
et services sportifs, culturels
et économiques de la
Ville de Montpellier à
l'Agglomération

Inauguration de la
Ligne 12, première ligne
de bus accessible aux
personnes handicapées

Montpellier Handball
remporte la Ligue des
Champions

Jumelage avec Fès,
capitale spirituelle
et culturelle du Maroc

SE DÉPLACER AVEC LE MAXIMUM DE LIBERTÉ

Le tramway restructure l'espace urbain. Au début du XXI^e siècle, un premier axe nord-ouest / sud-est est tracé à Montpellier. Demain, c'est un maillage de près de 100km de lignes qui se dessine dans l'agglomération et au-delà. Un développement sans précédent en France.



© Ville de Montpellier

▲ Fin 1985, après quinze mois de travaux, **le tunnel routier sous la place de la Comédie** est ouvert. Il permet la traversée souterraine de la place devenue piétonnière, et l'accès aux parkings en sous-sol de la Comédie et du Polygone.



▲ Mise en service en 2000, d'Odysseum à la Mosson, la **Ligne 1** de tramway permet de relier entre eux les différents quartiers de la ville. Plébiscitée dès son lancement, la ligne « aux hirondelles » demeure la plus fréquentée de France avec des pointes à 135 000 voyageurs par jour.



◀ Occitanie, Euromédecine, Notre Dame de Sablassou... Chaque création de ligne s'accompagne de la construction de parkings d'échanges afin d'inciter les automobilistes à se garer aux entrées de ville et à emprunter le tramway. Dernier en date, le **parking Circé** à Odysseum et ses 1 200 places, qui a reçu le prix du plus bel ouvrage de construction métallique décerné, le 2 décembre 2010, par le Syndicat de la construction métallique de France.

... 2003

Ouverture des antennes déconcentrées du Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier Agglomération à Castries et Cournonterral

Ouverture de Maisons de l'Agglomération à Castelnau le Lez, Castries, Lattes, Pignan et Villeneuve lès Maguelone, les premières d'un réseau de 11 Maisons de l'Agglomération

2004

Élection à la présidence de la Région Languedoc-Roussillon avec 51,22% des voix

Inauguration de Cap Gamma à Euromédecine, hôtel d'entreprises spécialisé dans la biotechnologie et la biopharmacie

Première signature d'accords économiques entre Shanghai et Montpellier Agglomération

« Associé aux autres modes de déplacement, le tramway est le levier essentiel de la requalification des espaces urbains ; il contribue au développement économique et culturel, favorise les échanges et le lien social »

Georges Frêche,

Montpellier, la longue marche 1970-2020

Éd. Empreinte - 2005



Depuis le 16 décembre 2006, 20km de **Ligne 2** parcourent l'agglomération, de Saint Jean de Védas à Jacou. Comme son aîné, l'habillage de ce tramway « à fleurs », symbole des années pop, est signé par les designers Garouste et Bonetti.



Avec six mois d'avance sur le planning afin de relancer l'économie et d'aider les entreprises, le 19 mars 2009, Georges Frêche donne le coup d'envoi de la **Ligne 3 de tramway**. Ces 22,4 km, qui relieront dès 2012 Juvignac à Pérols, ont obtenu la plus importante subvention accordée par l'État pour une création de ligne de tramway (82,6 millions d'euros). « Les deux premières étaient belles, la troisième sera fabuleuse », se réjouissait Georges Frêche lors du dévoilement de sa livrée aux côtés de son designer, Christian Lacroix.



Pour lutter contre la pollution et l'engorgement de la circulation en centre-ville, Georges Frêche développe des alternatives à la voiture particulière. Dès 2007, les premiers **Vélomag'** sillonnent avec succès l'agglomération. Ils sont 1 600 aujourd'hui.



Ouverture de la piscine Amphitrite à Saint Jean de Védas

Inauguration de la pépinière d'entreprises Cap Omega à Montpellier

Coup d'envoi du chantier de la deuxième ligne de tramway

Lancement de la première Fête des Vignes sur la Comédie et dans les caveaux des communes

2005

Début de la construction du quartier Malbosc

DES ENTREPRISES ET DES EMPLOIS

**La croissance économique ne se décrète pas, elle se stimule.
Avec Georges Frêche, Montpellier, puis l'Agglomération,
s'affichent entrepreneures pour s'imposer dans une économie ouverte au monde.**

La famille des équipements communautaires dédiés aux entreprises s'agrandit. Le 15 juin 2004, Cap Alpha a officiellement un petit frère, baptisé **Cap Omega**, bâti à l'Est de Montpellier au cœur d'une zone d'emplois croissante. Les jeunes entreprises innovantes, spécialisées dans le domaine des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), se succèdent dans cette pépinière de Montpellier Agglomération. Leur taux de survie à trois ans est supérieur à 80% (contre une moyenne nationale de 65,5%).



Pour attirer les entreprises de toutes tailles dans l'agglomération, 18 parcs d'activités ont été aménagés et une gamme complète d'offre immobilière a été construite. Les entreprises artisanales ont notamment à leur disposition deux Villages d'Entreprises Artisanales et de Services, **Parc 2000** à Montpellier et **Hannibal** à Cournonsec (photo) où des ateliers et des bureaux sont à louer.



... 2005

Distribution gratuite de 86 000 sacs cabas réutilisables dans les supermarchés afin de supprimer définitivement les sacs plastiques de bout de caisse

Ouverture de la médiathèque William Shakespeare dans le quartier des Cévennes à Montpellier

Inauguration d'une nouvelle bretelle d'autoroute sur l'avenue Mendès France

Inauguration de six studios de répétition à Victoire 2 à Saint Jean de Védas

Première édition de l'Agglo fait son cinéma, des projections en plein air gratuites dans les communes de l'Agglomération



Le 1^{er} septembre 1987, Georges Frèche, Président du District de Montpellier, inaugure à Clapiers **Cap Alpha**, l'une des toutes premières pépinières d'entreprises en Europe. Depuis, 175 start-up hébergées et accompagnées par cet incubateur, rapidement reconnu pour son dynamisme, ont pris leur envol et créé plus de 1 500 emplois. Cet équipement est en cours de réhabilitation pour l'adapter aux nouvelles normes environnementales.

En 2004, **Cap Gamma**, en 2007 **Cap Delta**... Le Biopôle s'agrandit à Euro-médecine. Demain, c'est un total de 21 000 m² de bureaux et de laboratoires qui seront répartis sur six bâtiments. Cette offre immobilière sans précédent constituera la vitrine high-tech du secteur de la santé sur le territoire de l'agglomération.

« Rester attractif pour attirer de nouvelles entreprises nationales et internationales, favoriser la création d'entreprises au sein de ce territoire qui regorge de talents et d'idées, développer une politique de grands travaux : tels sont les actes concrets de notre agglomération classée parmi les plus dynamiques de France »

Georges Frèche,
Harmonie n° 234 - Novembre 2006



Le 3 avril 2007 à Seattle, le Business Innovation Center (BIC) de Montpellier Agglomération reçoit le **prix du meilleur incubateur mondial** de l'année remis par la NBIA, l'organisation internationale rassemblant les professionnels de la création d'entreprises. Une consécration pour Georges Frèche qui a toujours misé sur la qualité d'accompagnement des entreprises innovantes.

2006

Inauguration du magasin IKEA à Odysseum qui emploie 250 personnes

Approbation à l'unanimité par le Conseil d'Agglomération du Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) de Montpellier Agglomération

Inauguration du Village d'Entreprises Artisanales (VEAS) Hannibal à Courdonsec

Inauguration de la station d'épuration Maëra à Lattes

Réouverture du Chai du Terral après rénovation à Saint Jean de Védas

ÉVEILLER UNE CONSCIENCE CULTURELLE

Dès 1977, la culture est clairement affichée comme prioritaire dans le programme de Georges Frêche. En chef d'orchestre, il s'entoure des meilleurs et construit des équipements innovants qui donneront à l'agglomération une portée culturelle internationale.

En juin 2010, la relation initiée trente ans plus tôt entre la Danse et Montpellier a pris une nouvelle dimension. Le cloître des Ursulines, siège de Montpellier Danse et du Centre Chorégraphique National, s'est transformé en véritable **Agora, Cité internationale de la danse**. Une première en Europe.



© Patrice Blot



Le 24 octobre 1987, **Victoire 2** à Saint Jean de Védas est la première salle de concerts en France spécialement conçue pour les musiques actuelles. Depuis, cette pépinière de talents, agrandie et complétée de six studios d'enregistrements, a donné sa chance à des centaines de jeunes artistes. À l'occasion de ses 20 ans, Georges Frêche s'improvise batteur.

... 2006

Inauguration de la deuxième ligne de tramway

2007

Début de la construction du quartier Ovalie

Inauguration du musée Fabre à Montpellier après quatre ans de travaux

Don par Pierre Soulages de 20 de ses toiles au musée Fabre

Remise à Seattle du NBIA (National Business Incubation Association) Award, le prix du meilleur incubateur mondial de l'année

« Le **Zénith** est une nécessité culturelle et économique.

Les salles de Montpellier ne sont plus adaptées à la dimension de notre intercommunalité », indiquait dès 1984 Georges Frêche. Le 7 février 1986, il inaugurait le deuxième Zénith de France, deux ans seulement après la création de son modèle parisien. Ce soir-là, Jacques Higelin donnait à guichets fermés un concert inaugural. Depuis, les artistes se sont succédés dans cette salle de 6 000 places.



La **médiathèque Émile Zola** est la réalisation qui avait apporté à Georges Frêche la plus grande joie. Œuvre en l'honneur du livre de 15 000 m², signée en 2000 par Paul Chemetov et Borja Huidobro, cette médiathèque est le vaisseau amiral d'un réseau de douze établissements intercommunaux répartis sur l'ensemble du territoire.

« Quand je suis arrivé à Montpellier, malgré un patrimoine exceptionnel, la culture était en ruine. De nombreux édifices étaient à l'abandon et la création artistique étouffait dans de vieux locaux exigus et recouverts de poussière. Entre vivre ou vivoter, mon choix était clair ! »

Georges Frêche,
Montpellier Danse(s) Trente ans de création
Éditions Actes Sud - 2010



« Le musée Fabre a été repensé pour montrer davantage d'œuvres dans des conditions optimales, mais aussi pour devenir un lieu de convivialité et de rencontre », se réjouissait Georges Frêche. Après quatre ans de travaux, il est inauguré le 4 février 2007, en présence notamment de Pierre Soulages qui fait don de 20 de ses toiles. Totalement métamorphosé, le **musée Fabre de Montpellier Agglomération** s'ancre résolument dans le XXI^e siècle.

Inauguration du stade
Yves du Manoir à
Montpellier

Lancement de Véloagg'
et de Modulauto, des
alternatives à la voiture
particulière

Inauguration de
la médiathèque
d'Agglomération
Françoise Giroud à
Castries

Inauguration des
travaux de protection
contre les inondations
aux Marestelles et
Saladelles à Lattes

Inauguration de
l'aquarium Mare
Nostrum à Odysseum

UNE CAPITALE DU SPORT

Le sport, c'était sa passion. « Sans lui, le sport montpelliérain n'existerait pas », reconnaissent en chœur tous les présidents de clubs. Résultat, Montpellier est la ville qui compte le plus d'équipes en élite, toutes disciplines confondues.



« Avec l'Arena, nous avons une nouvelle fois un temps d'avance », soulignait avec fierté Georges Frêche le 3 septembre dernier lors de l'inauguration de l'**Arena Montpellier**. Première salle de spectacles après Bercy, cet équipement de 14 000 places a déjà vibré avec le Montpellier Handball en Ligue des Champions et le tennisman Gaël Monfils, vainqueur de la première édition de l'Open Sud de France.



© Ville de Montpellier

« D'un terrain de quartier, Georges Frêche en a fait un stade de Coupe du Monde. À partir de 1977, la Butte Paillade s'est transformée au fil des années en **stade de la Mosson - Mondial 98**. Sous son impulsion, l'agrandissement de cet équipement majeur, a accompagné l'ascension du club de football de Louis Nicollin qui en 1987 monte en 1^{ère} division. Trois ans plus tard, l'équipe montpelliéraine emmenée par Laurent Blanc remporte la Coupe de France. Le stade de la Mosson, qui compte aujourd'hui 35 000 places, est depuis le théâtre des plus grands matchs nationaux et internationaux de football et de rugby.

© Claude O'Suighne

2008

Inauguration du stade de football Jules Rimet à Sussargues

Remise officielle de la triple certification de la station d'épuration Maera

Élection à la Présidence de Montpellier Agglomération pour la sixième fois par 88 voix sur 90

Titre de vice-championne de France pour le Basket Lattes Montpellier Agglomération

Première collecte des biodéchets



Le 4 mai 2003, Georges Frêche célébrait sur la place de la Comédie une victoire historique, celle du **Montpellier Agglomération Handball** qui remportait la Ligue des Champions. Avec ce titre européen, ses 12 titres de Champion de France, ses 10 Coupes de France et ses 6 Coupes de la Ligue, ce club est le plus titré de Montpellier.



Le 23 juin 2007, à la veille de la Coupe du Monde de Rugby organisée en France, Georges Frêche inaugure le **stade Yves du Manoir**, premier stade dédié au rugby construit en France depuis cinquante ans. Avec ses 12 000 places, cet équipement moderne et unique permet à Montpellier et à son agglomération de s'affirmer comme une terre d'Ovalie, la passion du Président.



Parmi les nombreux équipements d'agglomération bâtis sur le territoire, le **complexe sportif Jules Rimet** à Sussargues accueille depuis 2008 une vingtaine d'équipes de football de l'Est du territoire.

Inaugurée en 1996, la **Piscine Olympique d'Antigone**, un équipement d'exception conçu par l'architecte Ricardo Bofill, fait aujourd'hui partie d'un des plus importants réseaux de piscines en France. Après Poséidon à Cournonterral qui vient d'ouvrir ses portes, les Néréides à Lattes en construction sera la treizième piscine de Montpellier Agglomération.



« J'utilise le sport pour développer la ville. Quand nos équipes traversent l'Europe pour jouer, elles font connaître Montpellier et c'est beaucoup moins cher que de la publicité à la télévision »

Georges Frêche

www.orange.fr - 16 septembre 2010

Le Montpellier Water-polo remporte sa première Coupe de France

Inauguration d'AMETYST à Montpellier, la plus grande unité de méthanisation en France

Première édition d'O Tour de la Bulle, un village BD dans le quartier Odysseum à Montpellier

Transfert des locaux de l'archevêché à Montpellier Agglomération en vue de la réalisation d'un musée des arts sacrés

2009

Présentation du projet de l'Avenue de la mer, de Montpellier à Lattes

L'ENGAGEMENT POUR L'ENVIRONNEMENT

**Assainissement, traitement des déchets, lutte contre les inondations...
À Montpellier comme dans l'agglomération, Georges Frêche s'est engagé tout au long
de ses mandats dans un combat pour la sauvegarde de l'environnement.**

Le 1^{er} juillet 2008, inauguration d'**Ametyst** à Garosud. Cette unité de méthanisation est l'aboutissement de la mise en place d'une nouvelle filière de valorisation organique votée par le Conseil d'agglomération dès 2002. Le choix ambitieux de ce mode de traitement écologique des déchets ménagers s'inscrit parfaitement dans les objectifs des Pouvoirs Publics qui souhaitent réduire la part des déchets incinérés ou mis en décharge.



◀ Médiathèques, piscines, pépinières d'entreprises, complexe animalier Noé, stade Yves du Manoir, Arena... Montpellier Agglomération intègre à l'ensemble de ses projets de construction, comme ici la médiathèque Françoise Giroud à Castries, la possibilité d'une **valorisation solaire**. Objectif : faire des économies d'énergie et réduire l'émission de CO₂.

... 2009

Certification NF Services des services funéraires de Montpellier Agglomération, une première en France pour une régie funéraire

Coup d'envoi du chantier de la troisième ligne de tramway

Raccordement de Palavas les Flots à la station d'épuration Maera

Ouverture du centre commercial Odysseum et de sa station de tramway

Première collecte des déchets à cheval dans le centre-ville de Vendargues

► **Le Lez**, fleuve d'à peine 20 km de long, était connu pour ses violentes crues centennales. Dès son élection à la mairie, Georges Frêche prend le problème à bras-le-corps. Dans les années 80, la canalisation du Lez permet de maîtriser ses débordements en les emmenant vers la mer. En 2004, Montpellier Agglomération se dote de la compétence « *lutte contre les inondations* » et lance l'un des plus importants chantiers de France pour protéger les habitants et les activités situés en zone inondable comme à Lattes.



© Claude O'Sughrue



▲ Le 23 septembre 2006, Georges Frêche inaugure à Lattes la **station d'épuration Maera**, ex-Céreirède, rénoverée et agrandie. Mise en service en partie dès 2005, cette installation ultra moderne traite de façon optimale les eaux usées de la plupart des communes de l'agglomération et au-delà. En 2008, Maera a obtenu une triple certification récompensant la qualité de la conception, la réalisation et l'exploitation de cette installation dans le respect de l'environnement.

► Pendant plus de 20 ans, à la présidence du District, puis de Montpellier Agglomération, Georges Frêche a mené une politique active pour gérer la question des ordures ménagères. « *Le tri sélectif est à la base de toute action en faveur d'un meilleur environnement urbain* », expliquait-il à tous les habitants. En 1994, il inaugurerait, dans le parc d'activités de Garosud, un des premiers centres de tri en France baptisé **Demeter** qui permet la valorisation maximale d'une partie des déchets recyclables collectés dans l'agglomération.



2010

Pose de la première pierre de la piscine Les Néréides à Lattes

Pose de la première pierre du MIBI, hôtel d'entreprises dédié à l'international

Lancement de l'aménagement de l'avenue du Mas de Rochet à Castelnau-le-Lez

Inauguration du Village d'entreprises artisanales Minerve sur le parc d'activités Via Domitia à Castries

Inauguration après rénovation de l'Hôtel Cabrières Sabatier d'Espéran, annexe du musée Fabre à Montpellier

UNE SOLIDARITÉ POUR TOUS

La solidarité ne faisait pas partie des compétences obligatoires des agglomérations et pourtant le Président de Montpellier Agglomération a choisi d'en faire une de ses valeurs essentielles. Comme il s'y était précédemment attaché avec succès à la Ville.



◀ Aux côtés de Jocelyne Roche, Présidente du **Groupe pour l'Insertion des Personnes Handicapées Physiques (GIHP)**, Georges Frêche a activement soutenu et développé ce service de transport adapté pour les personnes lourdement handicapées.

Berceau de la médecine dès le XII^e siècle, Montpellier n'a cessé d'innover en la matière. Elle est ainsi en juin 1990, sous le parrainage de la princesse Caroline de Monaco, la première ville de France à proposer aux femmes de 40 à 70 ans, grâce au **Mammobile**, un dépistage massif et gratuit pour le cancer du sein. Cette initiative de Georges Frêche, sous l'impulsion du professeur Jean-Louis Lamarque, est aujourd'hui étendue à toute l'Europe. « *Encore une fois, Montpellier est à la pointe de l'innovation médicale et de la nouvelle santé* », se réjouit son maire le 8 avril 1992 dans la revue spécialisée *Impact Médecin*.



© Ville de Montpellier

... 2010

Inauguration de la médiathèque d'Agglomération Albert Camus à Clapiers

Élection à la Région Languedoc-Roussillon pour un deuxième mandat avec 54,19 % des voix

Lancement des travaux du Musée de l'histoire de la France en Algérie

Ouverture du complexe animalier Noé de Montpellier Agglomération

Lancement de « Montpellier In Game » au Corum, le premier salon international du jeu vidéo de Montpellier Agglomération

Réalisation majeure en matière de service public et de solidarité, le **complexe funéraire de Grammont** a permis de réduire de plus de 50% les tarifs des prestations aux familles touchées par un deuil. Né le 1^{er} avril 1979, le service funéraire municipal est aujourd'hui géré par Montpellier Agglomération dans un complexe totalement rénové à partir de 2004. En 2008, elle a été la première régie funéraire de France normalisée NF services.



Transport, équipements culturels, sportifs, administratifs ou de loisirs, l'accessibilité pour tous a toujours été au cœur des préoccupations de Georges Frêche. L'espace **Homère** de la médiathèque Émile Zola a été conçu dès sa construction pour rompre l'isolement des déficients visuels.



Des services concourant au maintien des personnes âgées dans leur cadre de vie et leur quartier ont été successivement créés pour garantir soin, confort et relations sociales. Parmi ces prestations, la **téléalarme**, mise en place dès 1980, permet aux abonnés de prévenir immédiatement les pompiers en cas de problème. Ils sont près de 1 500, dont un tiers gratuitement, à bénéficier de ce service assuré aujourd'hui par Montpellier Agglomération.



En 2003, le Conseil d'Agglomération et son Président Georges Frêche ont fait le choix de prendre la compétence « Protection des animaux, Fourrière animale » pour construire un équipement digne pour les animaux errants. En 2010, des centaines de chiens et chats quittaient les anciens locaux de la SPA à Maurin pour emménager au **complexe animalier Noé** flambant neuf à Villeneuve-lès-Maguelone.

« Une ville qui gagne doit savoir partager. Aussi depuis quinze ans, nous avons fait de la solidarité une priorité pour offrir à tous les Montpelliérains la possibilité de vivre dans une cité chaleureuse et généreuse »

Georges Frêche,
Montpellier, la ville, autrement.
Livre Blanc de la solidarité - 1977-1992

Montpellier décroche le label pôle de compétitivité mondial pour son cluster Eau

Ouverture de l'Agora cité internationale de la Danse

Présentation de l'habillage de la troisième ligne de tramway signé Christian Lacroix

Inauguration de l'Arena Montpellier

Inauguration de la place du XX^e siècle à Odysseum

LES PROJETS ET DEMAIN. LE POINT AVEC JEAN-PIERRE MOURE

**Aménagement du territoire, développement économique, logements...
Les projets lancés ou ébauchés par Georges Frêche détermineront l'avenir de
Montpellier et de son agglomération pour trente ans.
Les explications de Jean-Pierre Moure, Président de la Communauté
d'Agglomération de Montpellier, Maire de Cournonsec.**

Le décès de Georges Frêche
va-t-il remettre en cause
le développement de
Montpellier Agglomération ?

Jean-Pierre Moure : Avec des qualités de visionnaire et de bâtisseur indéniables, Georges Frêche laisse derrière lui un héritage considérable. Mais plus encore, il a impulsé le rassemblement de nos communes autour d'une coopération de projets. C'est bien là que réside notre force et notre capacité à développer ce territoire et tout cela est intact. Avec les 31 communes de notre intercommunalité, nous conservons cette détermination à nous retrouver autour des projets qui façonneront l'agglomération de demain. Le développement est en marche, que dirait Georges Frêche si nous nous arrêtions en chemin ?!

Quels sont les projets lancés par Georges Frêche ?

La future gare TGV avec son centre d'affaires qui va structurer le secteur d'Odysseum jusqu'à l'aéroport, le schéma des rocade autour de Montpellier, l'aboutissement du réseau de tramway sur le périurbain, le dossier Campus déterminant pour le Grand Montpellier de demain, l'avenue de la Mer avec la nécessité de ne pas gaspiller le foncier, les pôles gérontologiques de Castelnau-le-Lez et autonomie de la santé de Lattes... Bien des projets que nous verrons aboutir sur la prochaine décennie porteront encore la marque de Georges Frêche.



Comment envisagez-vous l'avenir de l'Agglomération ?

Pour notre agglomération, l'objectif est très clair : nous avons de grands chantiers à engager pour être parfaitement armés dans le monde de demain. Néanmoins, le contexte dans lequel nous évoluons est incertain, du fait des réformes de l'État sur les collectivités territoriales et leur fiscalité. Notre avenir est d'abord fait de priorités, elles n'auront échappé à personne : nous nous sommes lancés avec détermination dans la bataille de l'emploi comme dans celle du logement et il ne s'agit pas de baisser la garde. Par ailleurs, nous devons conforter nos potentiels. Au-delà de Campus, il y a notre qualification

▲
En 1993, Jean-Pierre Moure, maire de Cournonsec, signe
l'entrée de sa commune au District présidé par Georges Frêche.

internationale comme pôle à vocation mondiale de l'eau et comme capitale de la recherche agricole, que nous devons consolider. Ces domaines d'excellence entraîneront l'ensemble de l'agglomération. Enfin, parce qu'il ne s'agit pas de fuir en avant sans avoir de direction, nous devons donner un cadre à notre développement. En la matière, c'est notre Schéma de cohérence territoriale qui fait référence et nous le renouvellerons bientôt, pour coller encore plus aux nécessités d'un développement et d'un aménagement soutenus mais durables de notre agglomération. ♦



© Architectes Caremoli Miramond

Adopté à l'unanimité par le Conseil d'Agglomération du 16 mai 2007, le Programme Local pour l'Habitat fixe un objectif de production de 5 000 logements neufs par an jusqu'en 2012, comme ces maisons individuelles réalisées par ACM à Clapiers.

En décembre 2009, la première pierre du MIBI, le Montpellier International Business Incubator, était posée par Eureka à Montpellier. Cet hôtel d'entreprises dédié aux sociétés internationales s'annonce comme un nouvel outil décisif pour la création d'emplois dans l'agglomération.



© Emmanuel Nebout



© Chabanne & Portenaires

Les équipements sportifs et culturels se multiplient sur tout le territoire de l'Agglomération. La piscine Poséidon vient d'ouvrir ses portes à Courdonterral et la première pierre de la piscine les Néréides à Lattes est déjà posée. Côté médiathèques, les travaux de Jean Giono à Pérols s'achèvent et Léon Tolstoï sera un équipement phare du projet Campus à Montpellier.

Avec le projet de l'Avenue de la Mer, une ligne droite de 5 kilomètres entre la ville centre et la mer, Montpellier va réaliser l'une de ses plus impressionnantes mutations. Une extension et une requalification sans précédent vers l'Est commencées il y a une dizaine d'années avec la construction de la faculté des sciences économiques.



© Architecture Studio



Wied